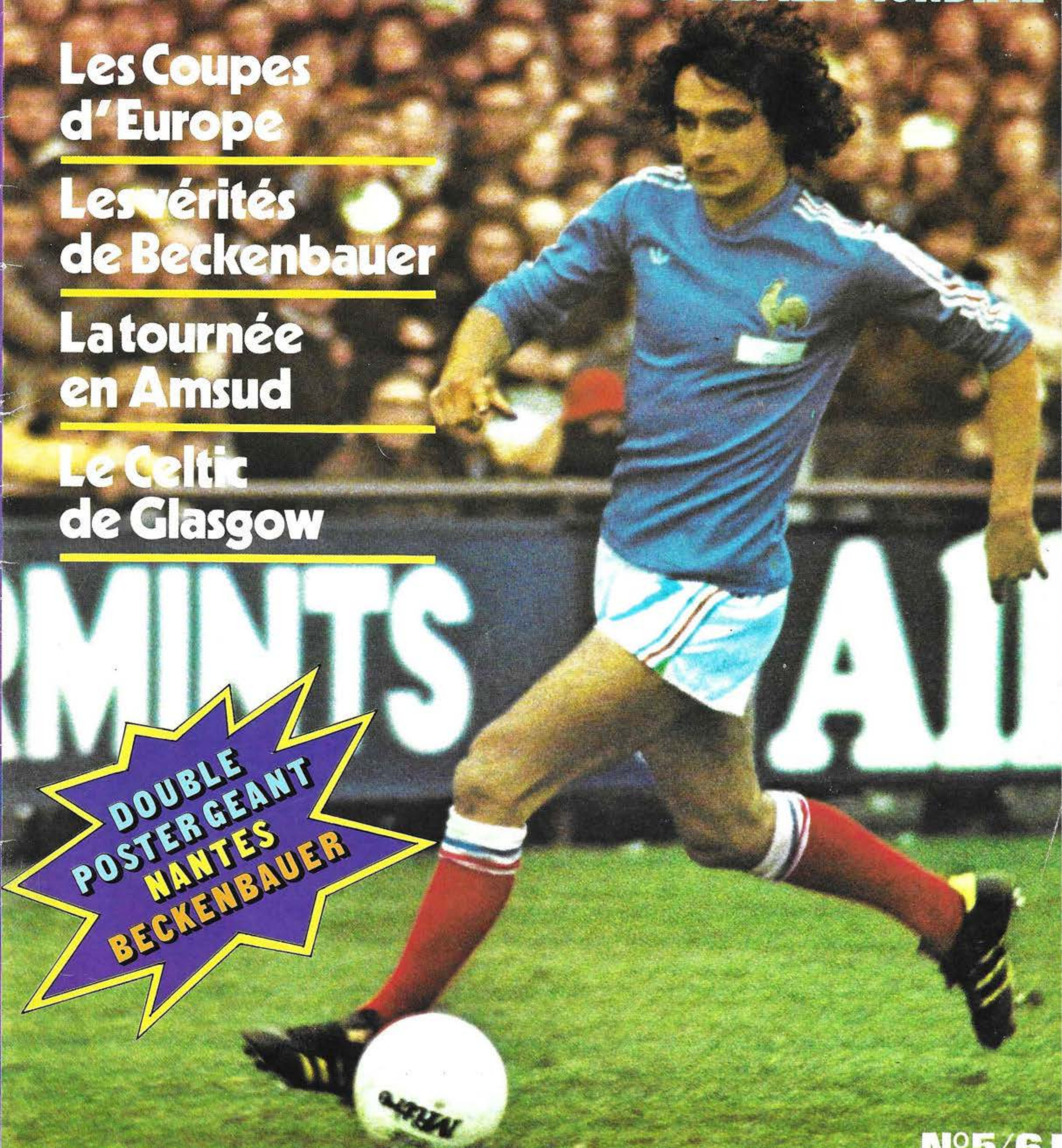
mondial

LE MAGAZINE FRANÇAIS DU FOOTBALL MONDIAL



Les Coupes d'Europe

Les vérités de Beckenbauer

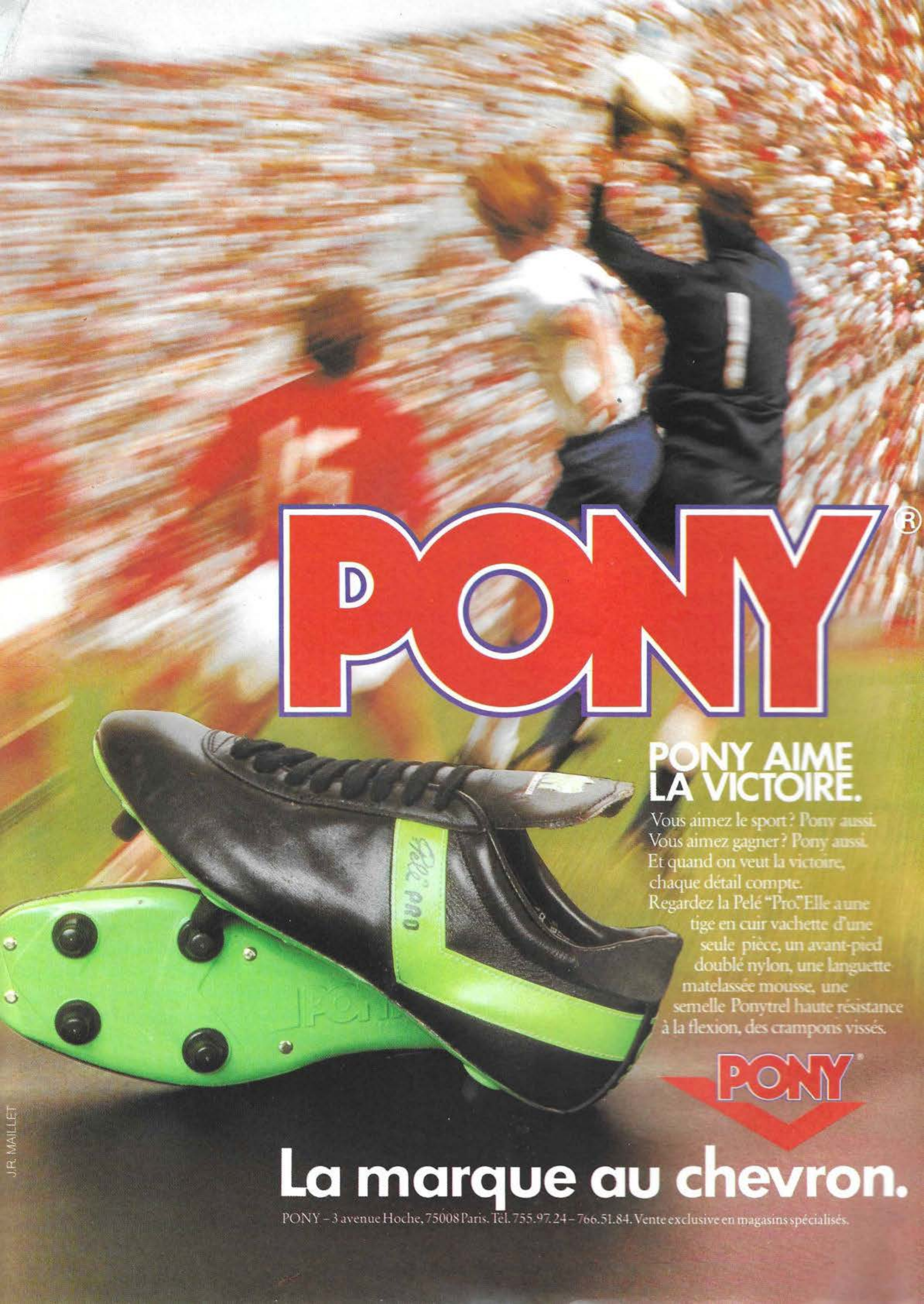
La tournée en Amsud

Le Celtic de Glasgow

DOUBLE POSTER GEANT NANTES BECKENBAUER

N°5/6

MENSUEL BELGIQUE 45 FB - LUXEMBOURG 45 FL - SUISSE 4 FS - ESPAGNE 100 P - ITALIE 1300 L - MAROC 5 DIR - TUNISIE 500 MM - CANADA 1 $ 75 - AFRIQUE 350 CF


PONY®
PONY AIME
LA VICTOIRE.
Vous aimez le sport? Pony aussi.
Vous aimez gagner? Pony aussi.
Et quand on veut la victoire,
chaque détail compte.
Regardez la Pelé "Pro." Elle a une
tige en cuir vachette d'une
seule pièce, un avant-pied
doublé nylon, une languette
matelassée mousse, une
semelle Ponytrel haute résistance
à la flexion, des crampons vissés.
Pelé PRO
PONY
J.R. MAILLET
La marque au chevron.
PONY – 3 avenue Hoche, 75008 Paris. Tél. 755.97.24 – 766.51.84. Vente exclusive en magasins spécialisés.

UN NUMERO SPECIAL CHOC

en vente chez votre marchand de Mondial

RELIEZ VOS MONDIAL

SI VOUS DESIREZ CONSERVER
VOTRE COLLECTION DE MONDIAL DANS DE BONNES CONDITIONS
DEMANDEZ NOTRE RELIURE GRAVEE OR
CONÇUE SPECIALEMENT POUR CE TITRE

BON DE COMMANDE

à découper et à retourner à Mondial
10, rue des Pyramides
75001 PARIS

Nom ______________________

Prénom ______________________

Adresse ______________________

____

Code postal ______ Ville ______________

ci-joint mon règlement : 30 F par

☐ Chèque bancaire ☐ C.C.P.

☐ Mandat-lettre

à l'ordre des Editions MIROIR-SPRINT
10, rue des Pyramides, 75001 PARIS

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

N°1 N°2 N°3 N°4

Pour vous procurer les numéros que vous n'avez pas trouver chez votre marchand de journaux, remplissez ce bon de commande.

Nom .... Prénoms ....

Adresse ....

Code postal .... Ville ....

Je désire recevoir le (les) numéros de « Mondial ».

Prix : 6,20 F, frais d'envoi compris. Cochez les cases correspondantes.

N° 1 ☐ N° 2 ☐ N° 3 ☐

Règlement : CCP ☐ Chèque bancaire ☐ Mandat lettre ☐

à l'ordre des Editions MIROIR SPRINT, 10, rue des Pyramides, 75001 PARIS

AUCUN ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT

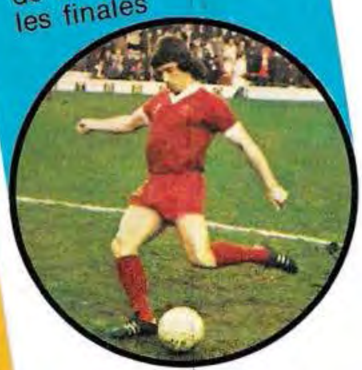
SOMMAIRE N°5

8
Les Français en AMSUD
L'équipe de France

23
DU FOOTBALL PLEIN LES YEUX
« Tout dans la tête » ou le jeu aérien

36
Les vérités de "Kaiser" FRANZ
Beckenbauer parle à Mondial avant de partir au Cosmos

76
Les Coupes d'Europe
Les plus belles photos de toutes les finales



(18) Portraits parallèles : Bianchi-Geels

(34) Photo insolite

(60) Top niveau : Omar Sahnoun

(64) Un monde foot-foot-foot

(66) Jeu

(70) Le Celtic de Glasgow

(74) Courrier

(94) La leçon de football en bande dessinée

(95) ALLO MONDIAL?

LES EDITIONS MIROIR sprint

Société anonyme au capital de 460 000 F
Président-directeur général Jean-Jacques FAURE.
Société éditrice de :
MIROIR DU CYCLISME
MIROIR DU FOOTBALL
MIROIR DU RUGBY
MIROIR SPRINT
MONDIAL

Directeur des Publications Jean-Jacques FAURE

Administration - Ventes
Abonnements
10, rue des Pyramides
75001 PARIS
Téléphone : 260-31-06
C.C.P. Editions MIROIR SPRINT
4208 - 39 PARIS
Télex : MIROIR 230 993 F

Publicité
Daniel MARCILLAT
10, rue des Pyramides
75001 PARIS
Téléphone : 260-31-06

Photocomposition
Informatic-Press 13, rue Kléber
93400 Saint-Ouen

Imprimerie
Edicis Z.I. la petite montagne
91019 Evry
Dépôt légal n° 166

mondial

Directeur
Maurice VIDAL

Rédacteur en chef
Jean-Jacques VOISIN

Rédacteur en chef graphique et technique
Gérard SUNER

Rédacteur en chef adjoint
Michel DIARD

Secrétaire de rédaction
Bruno FOUGERE

Numéro de Commission paritaire : 59.087

Photo
Miroir Sprint (Henri Besson, Jean Jaffré, Marcel Besson, Alain Landrain) page 18, 21, 22, 23, 24, 30, 31, 39, 40, 59, 60, 61, 62, 63, 78, 79, 80.
Sam : couverture (Bedeau), pages 8, 10, 11, 18, 21, 36, 37, 38, 40, 41, 42, 59, 69, 70, 71, 72, poster
Color Sport, pages 30, 31
Berchtold page 32
Associated Press page 34
AGIP page 65
ABRIL pages 9, 12, 13, 14, 15

Dessin
Alexandre Coutelis
Mahmoud Lahbib
Max Lenvers

Jeux
Roger Dal

OFFRE SPECIALE

abonnez-vous à mondial

LE MAGAZINE FRANCAIS DU FOOTBALL MONDIAL

12 numéros, 1 an:

49F

au lieu de 72F

BULLETIN D'ABONNEMENT

OFFRE SPECIALE

49 F pour 12 numéros

je désire souscrire un abonnement de 12 numéros à « Mondial » au prix de lancement de 49 F pour la France ou de 59 F pour l'étranger, somme réglée par chèque bancaire, chèque postal ou mandat-lettre à l'ordre des Editions Miroir Sprint, 10, rue des Pyramides 75001 Paris.

Prévoir un délai de 15 jours pour l'éxécution de tout ordre d'abonnement.

Nom .... Prénom .... Age .....

Adresse ....

Code postal .... Ville ....

Les quatre saisons ...

On n'attend plus que la finale de la Coupe de France (une finale qui promet) pour clore la saison officielle 1976-77. Pour les Français, elle aura surtout été caractérisée par l'effacement relatif de l'AS Saint-Etienne, qui échoua pourtant bien près du port et des demi-finales de la Coupe d'Europe, mais fut nettement dominée en championnat national. Curieux parallélisme, son adversaire privilégié, le Bayern Munich, subit le même sort. Jean-Michel Larqué fixe symboliquement ici la fin d'une certaine époque, tout comme Beckenbauer là-bas. L'élégant « Kaiser » Franz va connaître à New-York un exil doré pour des raisons qu'il explique clairement à « Mondial ». Et le cher Gerd Muller, le champion des chasseurs de buts, va se sentir bien seul sans son ami de toujours.
Mais le football continue, et vous êtes maintenant *1 million de lecteurs* fidèles à Mondial chaque mois pour savoir si le Real passe décidément mal le cap des 75 berges, ou si l'Ajax pétille à nouveau. Et le Celtic de Glasgow, qui voici dix ans mettait triomphalement fin au jeu super-défensif des Italiens (et après avoir éliminé... Nantes !) va faire un retour en force après un succès total dans son pays. Ajax, Celtic, Madrid, Turin, Bruges, Dresde, M'Gladbach, Nantes, Liverpool, etc... quel championnat (j'ai bien dit championnat) d'Europe cela ferait ! En attendant que l'imagination et l'audace viennent au pouvoir à l'U.E.F.A., nous retrouverons avec plaisir les Coupes d'Europe.
Mais 1977-78, c'est la saison d'une autre Coupe, la plus grande, la plus belle, celle que disputent à peu près tous les pays du monde, qui pour cela s'appelle très précisément la Coupe du Monde, et qu'on appellera en 78 le Mundial. C'est vers l'Argentine, ses problèmes, ses contradictions, mais aussi son football (le plus fin peut-être) que, sans penser aux vacances, vont bientôt s'envoler Michel Hidalgo et sa jeune équipe de France, pour se préparer à gagner leur billet l'an prochain. Pour eux, c'est le football des quatre saisons.

M. VIDAL

CETTE AMSUD QUI A

Non, ce n'est pas Cochise, mais Gatti, le gardien argentin qui sera sur la route des Tricolores dans le stade de River-Plate.

TEND LES FRANCAIS

Le championnat et la Coupe à peine terminés, les Bleus de Michel Hidalgo boucleront leurs valises pour l'AMSUD. De Buenos Aires à Bel Horizonte en passant par Rio, ils vont préparer leur match contre la Bulgarie... et se donner un avant-goût du « MUNDIAL 78 »

Ambiance de fête, stades en folie, joueurs exceptionnels comme ceux de Belo Horizonte (que nous voyons en action au cours du derby Atletico Cruzeiro), les joueurs français en apprendront sûrement plus en 3 semaines en AM-SUD que depuis leur jeune carrière.

L'ARGENTINE EN AVANT-PREMIÈRE

Gallejo, le libéro argentin, sera le dernier rempart avant Gatti pour les avants français.

Houseman, la révélation de la Coupe du Monde 1974, et le Stade de River Plate, le symbole des difficultés qui attendent nos Tricolores en Argentine.

EN ce qui concerne notre qualification pour l'Argentine, nous ne sommes plus seuls maîtres de notre destin. Une élimination serait une grosse désillusion Celà ne changerait cependant pas notre travail». Michel Hidalgo, qui faisait ses confidences à Mondial au lendemain du match perdu contre l'Eire, aurait pu également ajouter que ce plan de travail passait par l'Amérique du Sud et que personne ne pourrait empêcher l'équipe de France de s'y rendre cet été.

Malgré les quelques polémiques qu'elle a soulevé, la tournée Amsud de l'équipe de France a donc été maintenue et dès le 22 juin les Tricolores seront sur place pour préparer leur premier match contre l'Argentine, le 26 juin à Buenos Aires. Si elle ne jouit pas du même prestige que l'équipe du Brésil, celle d'Argentine n'en constituera pas moins une sérieuse référence

Et d'abord l'Argentine

pour les Tricolores. La plupart des spécialistes s'accordent en effet à dire que les Blancs et Bleus seront quasiment invulnérables sur leur terrain en 1978. N'oublions pas non plus que les Argentins ont récemment donné une leçon aux Hongrois qu'ils ont littéralement balayé cinq buts à un. Des Hongrois qui, rappelons-le, sont pratiquement qualifiés pour la phase finale aux dépens de l'URSS et de la Grèce. Avec leur maître à jouer incontesté, Houseman, révélation de la Coupe du Monde 1974, nous les avons vu également évoluer au Tournoi du Réal de Madrid où ils ont affirmé les qualités et les défauts que nous leur connais- ▶

L'équipe d'Argentine qui a écrasé la Hrongrie 5 buts à 1, il y a quelques semaines. Accroupis de gauche à droite : Gallego, Arailes, Luque, Villa, Bertoni. Debout de gauche à droite : Houseman, Killer, Alguin, Gatti, Carrascosa (capitaine) et Tarantini.

LES MAITRES BRESILIENS

Roberto Rivelino, prestigieux nº 10 du football brésilien, sera là pour mettre la défense française en péril.

sions. Une technique absolument sans faille mais souvent mise au service d'un jeu trop négatif parce que trop défensif. Quoiqu'il en soit, ce test sera très probant pour les Bleus d'Hidalgo car ils auront en plus l'avantage d'évoluer sur le Stade de River Plate où se dérouleront plusieurs matches de la phase finale.

Après cette première prise de contact avec le sol sud américain, ce sera "le match". Celui dont rêve tout jeune footballeur. Rencontrer les maîtres du football dans le temple de Maracana et devant 200 000 personnes, voilà de quoi déjà alimenter les nuits de nos joueurs.

Depuis quatorze ans, les équipes de France et du Brésil ne se sont pas rencontrées. Le 28 avril 1963, en effet, le Brésil battait la France à Colombes par trois buts à deux au terme d'un match haletant puisqu'à deux reprises, grâce à Wisnieski et Di Nallo, la France était revenue à la hauteur des Brésiliens avant de s'incliner cinq minutes avant la fin devant Pelé qui signait son troisième but du match.

Le Brésil redoute les Français

Et si depuis la retraite du grand Pelé le Brésil semble avoir du mal à retrouver son passé, il n'en reste pas moins qu'un match contre Rivelino et ses frères constitue un événement pour le football français. Enfin, si les Français sont conscients de l'importance de cette rencontre, il ne faut pas croire que les Brésiliens le prennent à la légère.

« *Nous attendons l'équipe de France modèle 1977 avec un intérêt prodigieux,* n'hésitent pas à dire les responsables de l'équipe. *Nos observateurs la classent actuellement comme une des meilleures sélections du moment sous l'influence de Platini, la petite merveille. Pour nous, la France sera un test capital à un an de la Coupe du Monde. Afin de nous préparer, nous avons d'ailleurs établi un calendrier qui nous permettra de mieux situer nos futurs adversaires pour le Mundial. C'est ainsi que le 8 juin, nous rencontrerons l'Allemagne de l'Ouest, le 16 juin, la Pologne, le 23 juin, l'Ecosse et le 26 juin, la Yougoslavie, juste avant de recevoir les hommes d'Hidalgo, le 30 juin*».

C'est donc une équipe parfaitement rodée qui affrontera les Français. Car le Brésil a besoin de jouer pour se souder autour de son nouvel entraîneur, Claudio Couthino.

Rappelé par Couthino, Paulo Cezar ne manquera pas de donner de précieux renseignements à ses compatriotes sur le football français.

Le retour de Paulo César

Depuis le départ de Brandao, la situation a beaucoup changé. Couthino a rappelé Carlos Alberto qui a disputé les deux derniers matches de qualification ainsi que Luis Pereira qui a repris sa place au sein de la défense centrale alors que le vétéran Manga (42 ans), gardien de Porto Alegre se trouve lui aussi incorporé à l'effectif. Et puis il y a Paulo Cesar, l'ex-Marseillais qui ne manquera pas de donner de nombreux renseignements à Couthino sur la façon de jouer des Français. Ravi de retrouver sa place au sein ▶

La nouvelle grande vedette du foot brésilien, Zico, dont les défenseurs français devront se méfier tout particulièrement.

BELO HORIZONTE LA TERREUR

Belo Horizonte, la ville qui terrorrise toutes les équipes étrangères en déplacement. C'est une sélection des deux clubs Atletico (ci-dessus) et Cruzeiro (à droite) que les Français rencontreront à la fin de leur séjour.

Chaque année, le derby Atletico-Cruzeiro déchaîne les passions à Belo Horizonte.

de la sélection Carioca, Paulo a fait un véritable malheur devant la Colombie qui a été écrasée six buts à zéro.
Le Brésil, avec cette victoire, et malgré un match nul avec le Paraguay (1-1), est qualifié pour le tournoi spectaculaire qui va les opposer à la Bolivie et au Pérou. Rappelons que les deux premiers seront qualifiés d'office pour le Mundial alors que le troisième disputera un barrage avec le vainqueur du groupe URSS, Hongrie et Grèce.
Le premier obstacle Brésil passé, il ne restera plus à la bande d'Hidalgo qu'à se rendre à Belo Horizonte pour clôturer cette tournée. Le 5 juillet, en effet, les Bleus seront opposés à une sélection de l'Atletico et du Cruzeiro. Pour une fois, d'ailleurs, la hache de guerre sera enterrée entre les deux clubs qui chaque année s'affrontent au cours du championnat Mineiro. Depuis quelques saisons, le Cruzeiro a du laisser la vedette aux jeunes de l'Atletico. La sélection sera conduite, selon toute vraisemblance, par Wilson Piazza, 34 ans dont 14 passés au Cruzeiro et par Toninho Cerezzo, 22 ans, dont 8 passés à l'Atletico.

Une réputation à défendre

Cerezzo, c'est la nouvelle grande vedette brésilienne et on l'annonce déjà comme le successeur de Roberto Rivelino à la tête de l'équipe brésilienne. Avec lui, les Français retrouveront pourtant des joueurs aux noms prestigieux tels Morais, Dirceu ou Joazinho qui, tous, possèdent une grande expérience internationale.
Mais si cette rencontre revêt elle aussi une grande importance, c'est parce que Belo Horizonto s'est taillée une « facheuse » réputation . Celle de faire trébucher toutes les équipes étrangères qui viennent se frotter à elle. Le comportement de l'équipe de France sera alors très intéressant à suivre.
La voilà donc cette Amsud qui attend de pied ferme les Français. Son football de rêve, les Tricolores vont pouvoir l'apprécier, le jauger, à un an à peine d'une échéance qui nous en dira plus sur les possibilités de l'équipe.
Et gageons que, avec l'ambiance de cette tournée, seront vite oubliées certaines réticences émises au mois d'avril par quelques dirigeants et joueurs.
Attendus de pied ferme, les Bleus auront à cœur de prouver que leur nouvelle réputation n'est pas usurpée.

J.-J. Voisin

mundial 78

Espagne et Colombie se préparent

On est encore à un an de l'ouverture de la 11e Coupe du Monde qu'on parle déjà des suivantes.
Le Président de la FIFA vient de faire un voyage en Espagne où se déroulera la 12e édition en 1982 pour y rencontrer les organisateurs. Il profitera du tournoi triangulaire du groupe d'Amérique du Sud pour rencontrer les organisateurs de la 13e édition en 1986. Elle se déroulera en effet en Colombie.

La Pologne continue

La Pologne redoutait le Danemark. En allant gagner à Copenhague, les Polonais sont non seulement dans le groupe 1, mais également quasiment qualifiés, puisqu'ils doivent recevoir le Portugal et le Danemark.
Lubanski avait marqué les deux buts polonais et Simonsen (de Moenchengladbach) celui du Danemark.
Plus récemment, les Polonais ont encore renforcé leur position en atlant gagner à Chypre (3-1).
Le classement est le suivant :

	*P	J	G	N	P	P	C
1. Pologne	8	4	4	0	0	12	2
2. Portugal	4	3	2	0	1	3	3
3. Danemark	4	4	2	0	2	11	4
4. Chypre	0	4	0	0	4	3	20

Les deux vedettes polonaises, Deyna (à gauche) et Lato ont déjà acquis leur qualification. Derrière eux les Brésiliens Alfredo, Paulo César, Carpeggiani et Marvinho.

Limogeages

On sait qu'un problème avait surgi pour l'organisation du tournoi final de la zone d'Amérique du Sud.
La FIFA a tranché : elle a fixé le tournoi à Cali en Colombie, soit à 1200 m d'altitude. Les rencontres sont programmées : Brésil-Pérou se déroulera le 10 juillet, Brésil-Bolivie le 14 et Pérou-Bolivie le 17. En Amérique du Sud, les entraîneurs ont été sur la sellette au cours des préliminaires. Brandao a laissé sa place à Coutinho au Brésil, son collègue colombien, le Yougoslave Vidinic a été remercié (il entraînera une équipe espagnole) et l'Uruguayen Hohberg a sombré avec la « Céleste ».
Si les Fédérations s'y mettent également...

La banque paie

Les graves événements qui secouent l'Argentine n'entament pas l'optimisme du Comité d'Organisation. Il est vrai que la Banque Nationale d'Argentine a déjà couvert pour 73 millions de dollars de dépenses (soit environ 36 milliards de nos centimes !)
Elle entend donc rentrer dans son argent et elle vient d'annoncer qu'elle souhaitait s'occuper elle même de la location des billets d'entrée dans les stades. On comprend son inquiétude.

L'Iran à Hong-Kong

Le tournoi final de la zone Concacaf (Amérique du Nord, Centrale et Caraïbes) se déroulera en définitive en octobre au Mexique.
Quant à la zone Asie-Océanie, elle connaîtra son représentant le 4 décembre prochain. En effet l'Australie après avoir éliminé la Nouvelle-Zélande et Taïwan n'est pas qualifiée pour la finale de zone contre le vainqueur d'un tournoi à 4 réunissant Hong-Kong, la Corée du Sud, l'Iran et le Koweit.
Les cinq équipes se rencontrent par aller et retour. Hong-Kong et Iran débuteront le 19 juin et le dernier match, Corée du Sud-Hong-Kong se déroulera le 4 décembre.
Mais les deux favoris, Australie et Iran, se rencontreront le 14 août et le 25 novembre. C'est de là que sortira le qualifié.

Pokou est prêt

Laurent Pokou a retrouvé sa meilleure forme après une longue absence. C'est un attaquant de grande classe. Très attaché à son pays, il espère retourner un jour participer à l'essor du football de Côte d'Ivoire. En attendant, lui qui n'a connu qu'une fois la sélection nationale (contre l'Egypte en Coupe d'Afrique des Nations) se rappelle aux bons souvenirs des responsables de son pays pour les éliminatoires de la Coupe du Monde (contre la Zambie). « Mon contrat prévoit que mon club doit me libérer et ça me ferait plaisir », dit-il. Alors jouera-t-il, comme Mustapha Dahleb ?

Laurent Pokou, un joueur de talent poursuivi par la malchance cette saison. Trouvera-t-il la consécration ?

Encore des stades

Les 38 rencontres de la phase finale se joueront dans cinq stades seulement.
Trois d'entre eux ont été construits pour la Coupe du Monde. Il s'agit de Chateau Carrera à Cordoba (53278 spectateurs), de San Martin à Mendoza (50.000 spectateurs) et du Parc des Sports de Mar del Plata (45.240 spectateurs).
Le Stade Central de Rosario a été agrandi et sa capacité a été portée à 58.000 spectateurs. Le stade de River Plate à Buenos Aires a également subi des transformations. Il est le plus grand (100.000 spectateurs). Il abritera la finale.

Comme Pelé

Cesar Luis Menotti, entraîneur national argentin, prépare son équipe. Il en est encore au stade expérimental. Il fait un large tour d'horizon des meilleurs joueurs. Il fera un premier choix en juillet. C'est là qu'il décidera s'il doit faire appel aux étrangers (on pense à Oswaldo Piazza et Carlos Bianchi).
Dernièrement, contre la Hongrie, il a souligné une équipe dont la moyenne d'âge était de 23 ans. Il a fait débuter un petit prodige de 16 ans qui s'appelle Maradona. S'il est retenu, il sera à coup sûr le benjamin de la Coupe et il réalisera un exploit comparable à celui de Pelé qui, en 1958 en Suède, avait 16 ans et demi.

Alston au U.S.A.

L'Australie ne pourra pas compter sur son meilleur joueur, Adrian Alston, pour toutes ces rencontres. Son meilleur buteur a signé un contrat avec l'équipe américaine de Tampa Bay en Floride.
Né en Angleterre en 1949, Adrian Alston a débuté à Preston, sa ville natale. Emigré en Australie à 19 ans, il joua successivement à South Coast Unived, Saint George Budapest et à Sydney. Il se tailla une belle réputation en marquant plus de 100 buts en 200 rencontres.
Naturalisé australien, Alston joua 44 fois en équipe nationale (18 buts) et se fit remarquer à la Coupe du Monde 1974 en Allemagne. Il revint en Angleterre puis au Pays de Galles (Cardiff City), où il marqua 25 buts la saison dernière.
Après un mauvais début de saison, il parla à nouveau d'émigrer, au grand désespoir de l'équipe d'Australie !

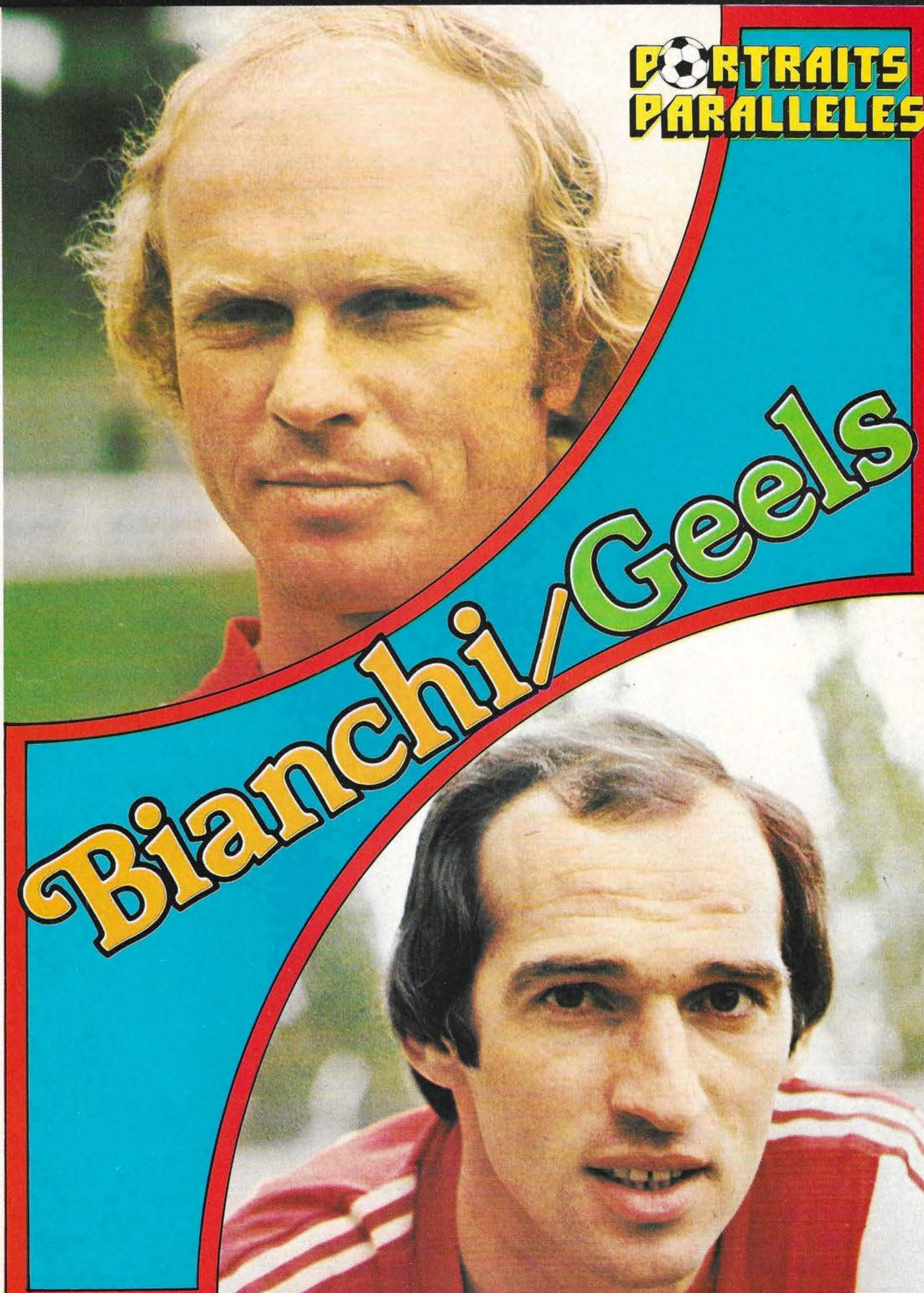
La Roumanie en flèche

La Roumanie a créé une certaine sensation en allant battre la Yougoslavie chez elle, sur un score net et sans bavures, 2-0 (buts de Georgescu et Yordanescu). Les Yougoslaves sont quasiment éliminés et la qualification se jouera le 26 octobre prochain lors de Espagne-Roumanie. Stefan Kovacs a le sourire.
Le classement est le suivant

	*P	J	G	N	P	P	C
1. Roumanie	4	2	2	0	0	3	0
2. Espagne	2	2	1	0	1	1	1
3. yougoslavie	0	2	0	0	2	0	3

Direct assuré

La plupart des rencontres de la Coupe du Monde 1978 se dérouleront à 16 h 30, heure locale, c'est-à-dire, à 19 h 30 en France. Les matches seront avancés à 14 h 30 (17 h 30 en France) en cas de concurrence de retransmission à la télévision.
Seule l'Argentine, dont toutes les rencontres sont télévisées, jouera à 19 h (22 h en France).
Ces horaires garantissent aux téléspectateurs de voir de nombreuses rencontres en direct.


PORTRAITS
PARALLELES
Bianchi/Geels

ORIGINES ET DEBUTS

Carlos Bianchi est Argentin. Il est né le 26 avril 1949 à Buenos Aires, la capitale.
Il a connu une jeunesse sans véritable problème au milieu d'un frère (qui ne joue pas au football) et d'une sœur. Comme de nombreux argentins il est venu naturellement au football...à 10 ans. Il signait sa première licence à cet âge au club Velez Sarfield, où, huit ans plus tard, il devenait professionnel, jouant alternativement ailier droit ou avant centre.
Il a quitté le club de ses débuts pour venir à Reims en 1973. Auparavant, il avait été international en 1972 au cours de la mini Coupe du Monde.

Blond comme le blé, le crâne un peu dégarni, l'allure très peu orthodoxe, à cause de ses jambes noueuses, tel apparaît Ruud Geels, né le 28 juillet 1948, à Velsen, près de Haarlem, le pays des tulipes. A huit ans, il devient membre de DSS, où il occupe déjà la place d'avant-centre, qu'il ne quittera jamais. Il rejoint, plus tard, les rangs du club amateur « Onze Gezellen » de Haarlem. C'est là qu'il manifeste définitivement ses dons de buteur. Il est remarqué par le club professionnel de Telstar Ijmuiden, où il débute dans le « betaald voetbal ». Il joue alors successivement à Feyenoord, Go Ahead Deventer, le Club Brugeois en Belgique, pour rejoindre l'Ajax d'Amsterdam en 1973.

Il faut admettre que sa présence fait souvent peur à l'adversaire.

Pour l'Ajax actuel, il marque la moitié des buts de l'équipe à lui seul.

REVELATION

La mini Coupe du Monde en juin 1972 réunissait la Colombie, La Concacaf, le Brésil, le Portugal, la Yougoslavie, la France, l'Argentine...
Dans l'équipe d'Argentine, on trouvait alors des noms devenus familiers aux Français : Piazza, Bargas, Pastoriza... et Bianchi. A Salvador le 25 juin la France et l'Argentine faisaient match nul, 0-0. Cependant, Carlos, le buteur, impressionnait M. Marion du Stade de Reims. C'était la révélation pour les Européens.
Une révélation qui ne devait pas décevoir : à la fin de la saison 1973-74 (sa première en France) il avait marqué 30 buts, meilleur buteur français et soulier de bronze. Une récompense qui lui fut remise sur un lit d'hôpital pour une fracture de la jambe en octobre 1974 au cours d'un match amical contre Barcelone au Parc des Princes.

La révélation de Ruud Geels ne fut pas brutale. Dès son plus jeune âge on lui reconnaissait des dons certains, principalement qualités d'opportuniste, qui lui permettrait d'inscrite facilement des buts. Par contre, son manque de technique individuelle et ses allures pas très élégantes l'ont toujours fait rester dans l'ombre des grands attaquants, plus doués techniquement. Ce fut le cas lors de son passage à Feyenoord (où il ne fit pas le poids à côté de talents comme Van Hanegem, Moulijn et Kindvall) et à Bruges, où il fit souvent banquette pour le trio Lambert, Devrindt et Le Fèvre. Ce n'est que depuis qu'il joue pratiquement seul en pointe à Ajax, qu'il est devenu vraiment indispensable et l'un des attaquants les plus prolifiques d'Europe. Ses apparitions en équipe nationale sont extrêmements rares. Débuts en mars 1974 contre l'Autriche.

QUALITES TECHNIQUES

Carlos Bianchi est très athlétique et il est le moins Argentin des Argentins. Il est un avant centre de type britannique et l'un des derniers survivants, avec Gerd Muller, d'une race en voie de disparition.
Il a un démarrage assez brutal, des changements de direction subits et un tir violent. Il se sert de ses deux pieds et, en général, de toutes les parties de son corps.
Il n'est pas le type de joueur élégant avec sa grande foulée, son dos légèrement voûté et son front dégarni, mais il est solide et moins souvent à terre que Muller c'est pourquoi il est très fort de la tête.
Toujours là où est le ballon, il est l'homme de la surface de réparation. Mais il s'éloigne de l'action en s'isolant du paquet de défenseurs et, en particulier, du libéro. Ainsi il limite le nombre d'opposants, prêt à réceptionner un centre ou une balle croisée de contrepied.

Elles sont plutôt restreintes. Il est assez maladroit dans les échanges courts. Il ne possède pas un tir puissant, ni en course, ni sur balle arrêtée. Par contre, il a un sens profond du but. Son jeu de position très près du but est excellent. Il use d'ailleurs, à l'instar de Gerd Muller, de toutes les parties de son corps pour marquer. Son pied droit n'est, ni meilleur, ni moins bon que son pied gauche. Mais il inscrit des buts dans toutes les positions. Il possède une détente verticale excellente et rabat facilement la balle de la tête. Ses réflexes sont vifs et prompts. Il est très rapide sur les premiers mètres.

RAPPORTS AVEC LES EQUIPIERS

Carlos Bianchi est un joueur calme (il adore la vie de famille avec son épouse et ses deux enfants). Il n'a jamais connu de problèmes majeur avec ses coéquipiers. Très croyant, il est indulgent envers les autres et exigeant envers lui même. Il n'a jamais eu aucune parole dure pour condamner l'adversaire qui l'avait blessé.

N'étant pas une vedette à part entière, Ruud Geels fait preuve de beaucoup de gentillesse et de simplicité. Connaissant parfaitement ses faiblesses, il ne se vante pas de ses qualités. Il est par ailleurs sur le terrain d'une sportivité exemplaire et n'essaye jamais de se venger des coups qu'il subit de la part de ses gardes de corps.

INFLUENCE SUR LE JEU DE L'EQUIPE

Carlos Bianchi marque beaucoup de buts, ses coéquipiers ont tendance à le rechercher systématiquement. Sa présence pèse donc beaucoup sur le jeu collectif de Reims.
En effet, il est le meilleur buteur du championnat et celà n'empêche pas son équipe d'être assez mal classée. Il tente souvent sa chance, alors que, dans certains cas, une passe s'imposerait mieux.

Ruud Geels dépend plutôt de ses coéquipiers. Pour ceux-ci, le fait de l'avoir dans leur équipe constitue, cependant, un atout psychologique majeur. Parce que, même dans les circonstances les plus difficiles et peut-être surtout alors, il est toujours capable d'inscrire un but. Pour lui une demi-occasion en vaut une entière.

CONCLUSIONS

Buteur de talent, Carlos Bianchi n'a jamais eu la consécration internationale qu'il mérite.
Peut-être la trouvera-t-il avec un nouveau club puisque son départ de Reims est acquis.

Ruud Geels est un phénomène du football. Un de ces joueurs qui, avec de moyens techniques réduits, a réussi à arriver très loin. Il sera toujours plus utile dans une équipe jouant le « contre », plutôt que dans une équipe à vocation essentiellement offensive.

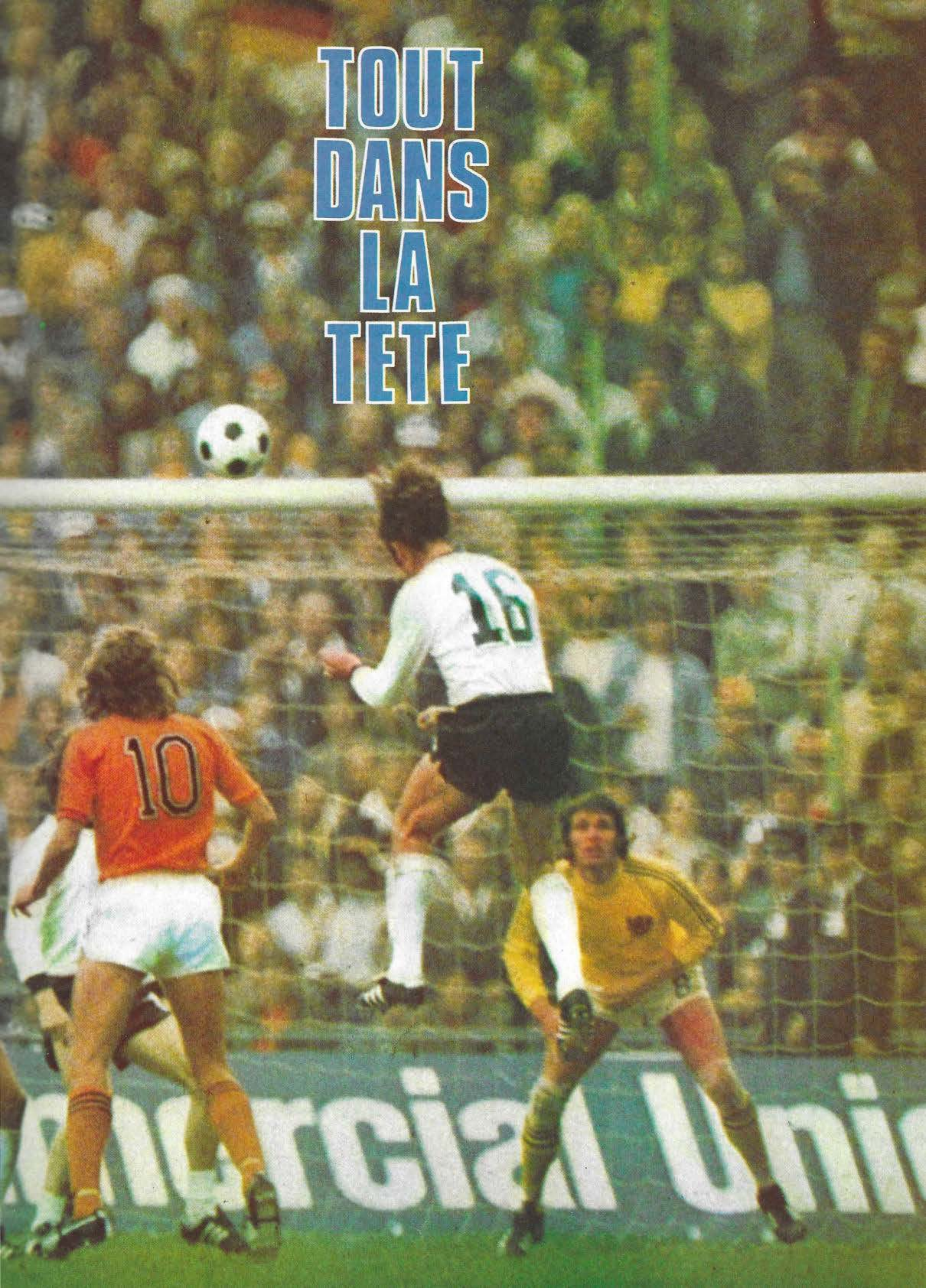
Bianchi

Geels

DU FOOTBALL PLEIN LES YEUX

Le but hollandais est grand ouvert, en finale de la Coupe du monde 74. Rainer **Bonhof**, *en bonne position, expédie la balle vers la «lucarne» du but de Jan* **Jongbloed.** *Van Hanegem en tombe, tandis que* **Muller** *et* **Hoeness** *(masqué par* **Haan***) espérent en la réussite du tir.*

TOUT DANS LA TETE



Le football espagnol a toujours été riche, sachant pratiquer le tir de la tête. Ici, Carlo **Santillana** *(Real Madrid) tente de lober le gardien de Celta de Vigo, Fermin* **Hortas.**

Hervé REVELLI passe volontiers pour un maître à jouer. Mais cela ne l'empêche pas de savoir se battre sur les balles aériennes (ici contre RUDAKOV de Kiev)

Lors du match Ecosse-Suède du 27 avril, l'avant écossais Kenny BURNS (Birmingham City) expédie un joli tir de la tête malgré Bjorn ANDERSSON (Bayern Munich). Les Ecossais gagnèrent 3-1.

Cette élévation verticale, jambes groupées, bras ramenés au corps témoigne de la qualité du saut ici exécuté par Chris NICOLL, capitaine d'Aston Villa, devant son équipier Frank CARRODUS.

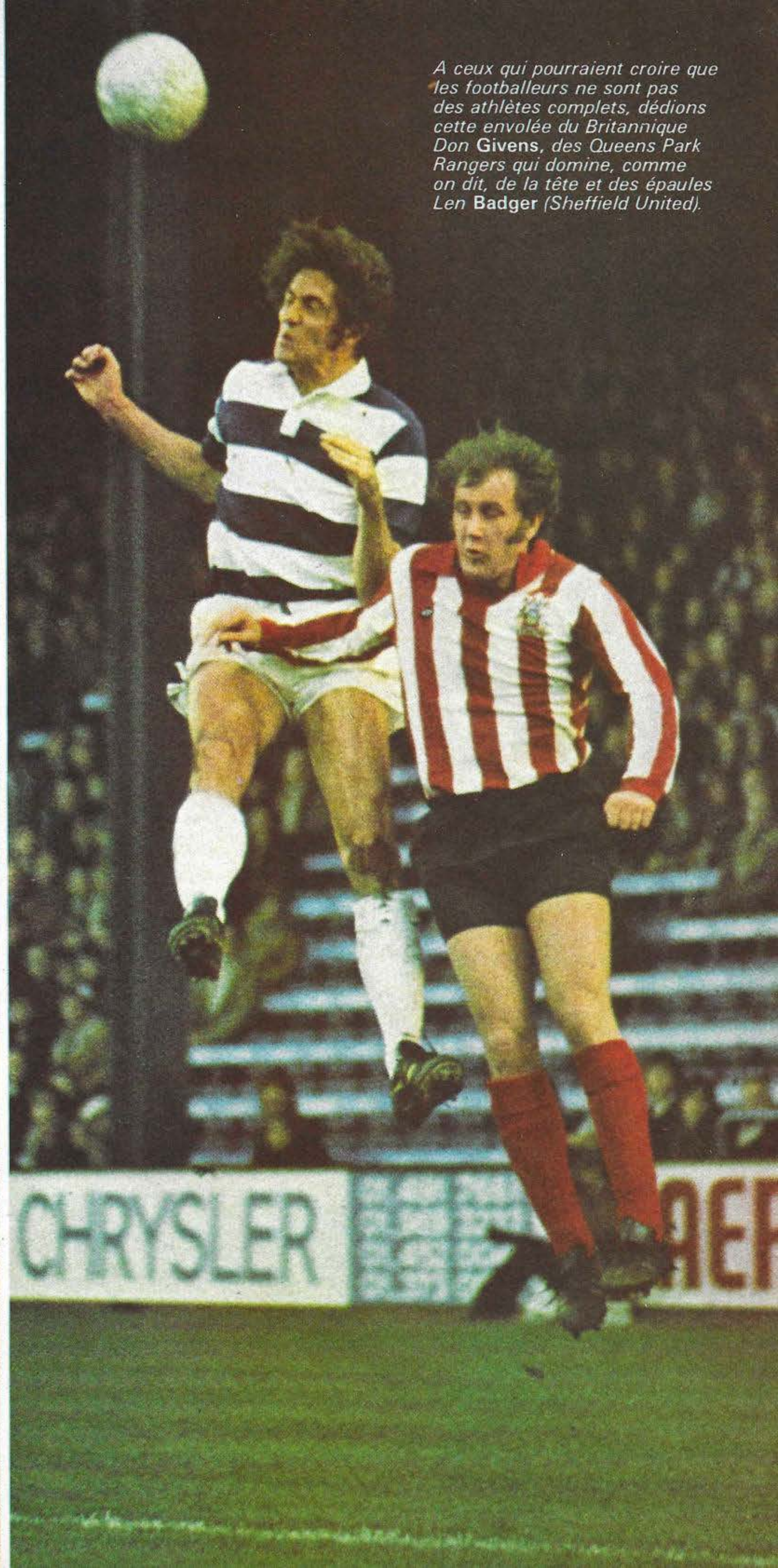
CH UNION
5

Match Autriche-Turquie (1-0) de gauche à droite : KRANKL (A), EROL (T), PESSEY (A) qui l'emporte sur cette balle et ALPASLAN (T).

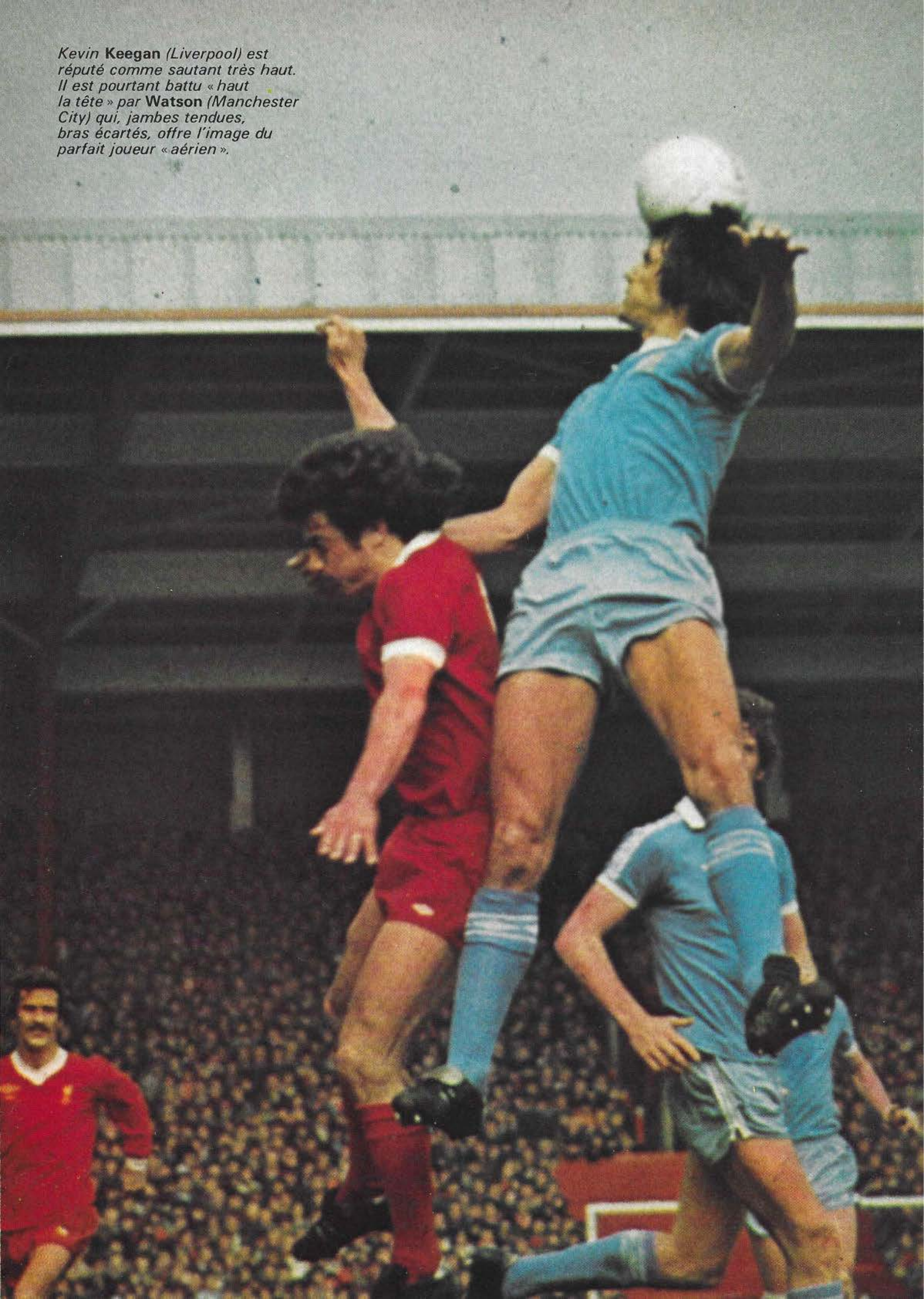
Marius TRESOR, que l'O.M. et l'équipe de France récupèrent pour leur plus grand bonheur, est le meilleur joueur français de la tête. Son efficacité n'enlève rien à l'élégance de son style.

L'attaque de l'Olympique Lyonnais n'a jamais été composée de colosses, mais le petit gabarit n'empêche pas la qualité athlétique. Voyez ici Fleury Di Nallo s'élever superbement au-dessus de la défense de l'O.M. (qu'il a retrouvé et battu encore cette saison avec les amateurs de La Paillade).

Le fameux avant-centre suédois Ove ***Kindvall*** *et l'arrière urugayen Baudilio* ***Jaureguy****: pour qui cette balle aérienne ?*



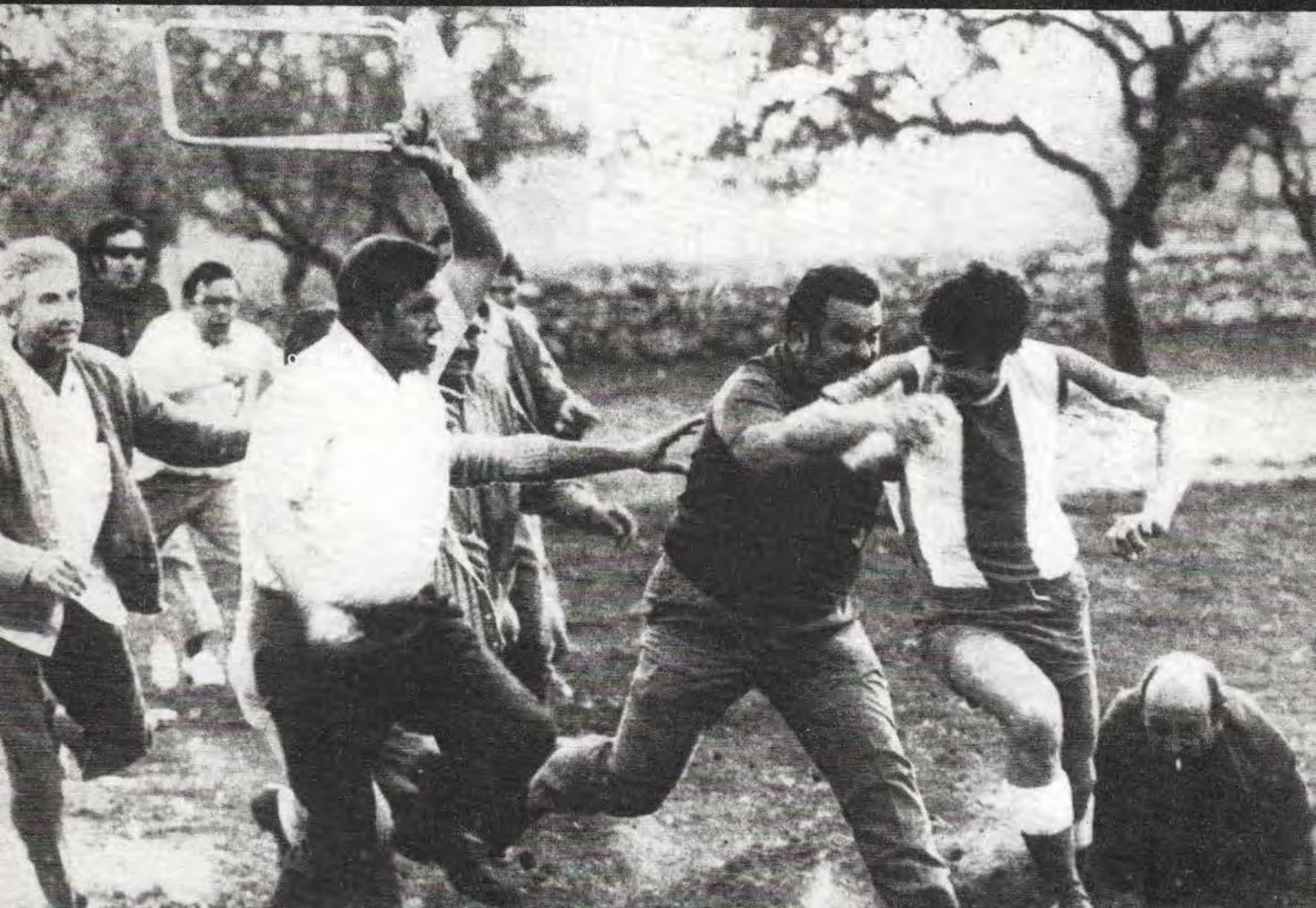
A ceux qui pourraient croire que les footballeurs ne sont pas des athlètes complets, dédions cette envolée du Britannique Don ***Givens,*** *des Queens Park Rangers qui domine, comme on dit, de la tête et des épaules Len* ***Badger*** *(Sheffield United).*



Kevin **Keegan** *(Liverpool) est réputé comme sautant très haut. Il est pourtant battu « haut la tête » par* **Watson** *(Manchester City) qui, jambes tendues, bras écartés, offre l'image du parfait joueur « aérien ».*

Lors d'une rencontre Bayern Munich-Dynamo Kiev, l'international allemand RUMMENIGE exécute une véritable démonstration de la prise de balle de la tête devant RESHKO interdit et admiratif.

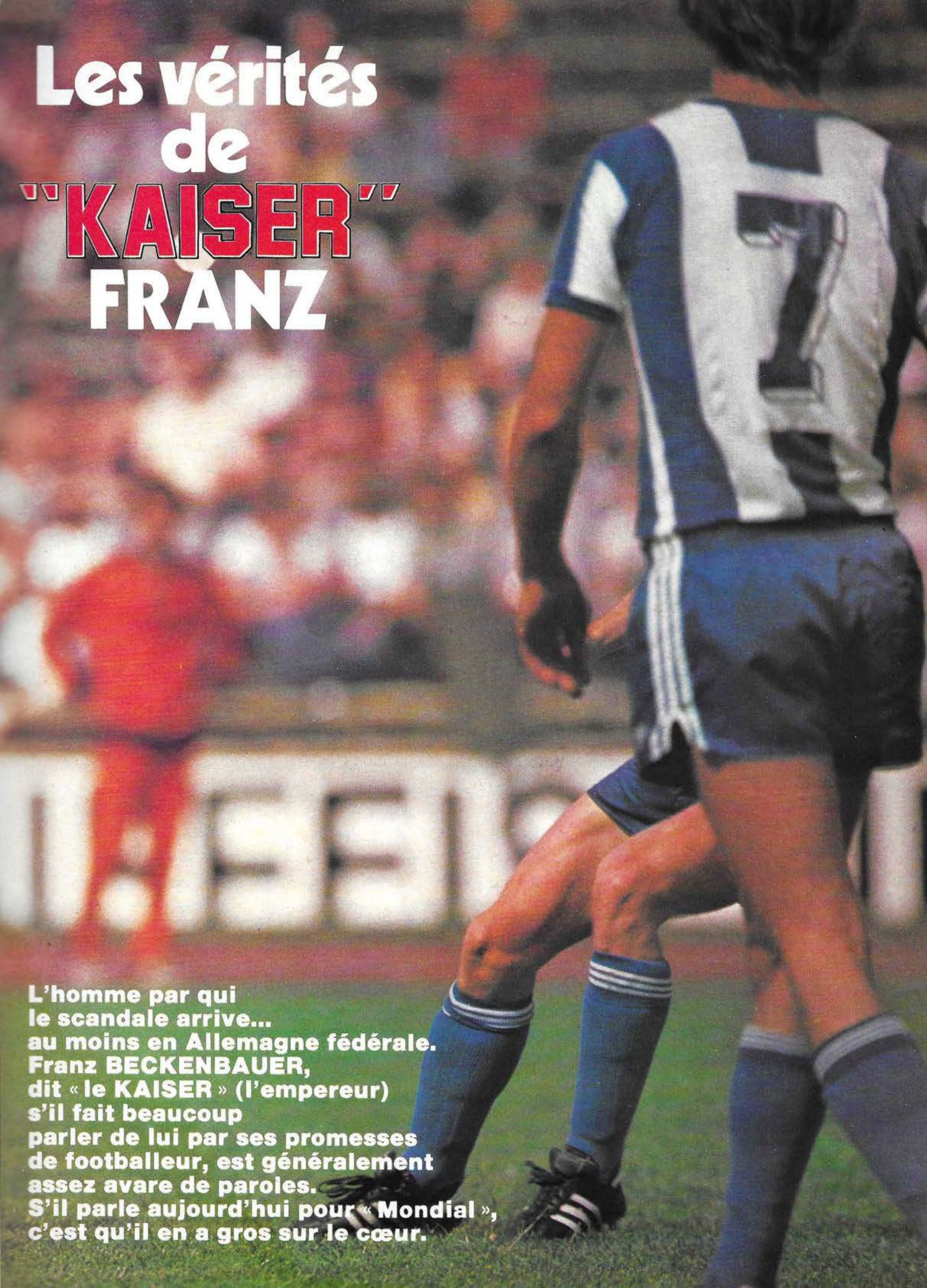
photo insolite



*Cela se passe à Palma de Majorque, aux Baléares.
Un joueur de l'équipe de Murense
vient de marquer le but vainqueur
contre l'équipe locale U.D. Campos.
Et voici la réaction du public...*

Portez des Ray-Ban : c'est sport.

UN FOOTBALLEUR UN HOMME



Les vérités de "KAISER" FRANZ

L'homme par qui le scandale arrive... au moins en Allemagne fédérale. Franz BECKENBAUER, dit « le KAISER » (l'empereur) s'il fait beaucoup parler de lui par ses promesses de footballeur, est généralement assez avare de paroles. S'il parle aujourd'hui pour « Mondial », c'est qu'il en a gros sur le cœur.

Franz Beckenbauer, pourquoi briser le silence sur ton transfert au Cosmos maintenant, alors qu'on a entendu tellement de choses ?

J'ai tout d'abord été muet d'étonnement, de voir tout ce qui a été écrit sur mon compte au cours des dernières semaines. Maintenant je suis d'avis que ça suffit. Après avoir été contraint d'encaisser tant de choses, j'estime avoir le droit de répondre. Je ne me laisserai pas provoquer à laver du linge sale, mais je vais parler de ce qui s'est réellement passé. Les faits doivent rester les faits, même si parfois ils ne plaisent ni à moi ni aux autres ou s'ils font mal. Et pour ceux qui ne le sauraient pas encore : le « kaiser » est aussi un homme. Avec d'ailleurs un bon nombre de défauts.

Comment l'histoire de ton transfert a-t-elle pris corps ?

Le Munichois s'est entiché d'une photographe. » L'information était anonyme, je me doutai tout de suite de ce qui allait arriver à présent. Le « Die Welt », si distingué, avait-il fourni, en l'occurence, un travail de préparation pour une autre feuille moins distinguée ?

Ensuite les choses se sont précipitées, qu'as-tu fait ?

Le soir de ce mercredi, je me rendis chez mon manager Robert Schwan. La télévision transmettait Mönchengladbach-Kiev et Hambourg-Madrid. Je regardais fixement, mais si, à ce moment-là, on m'avait demandé le score je n'aurais certainement pas su répondre. Je dis à Schwan : « Nous devons aller à New York et tout de suite, le mieux serait pour Pâques. »
Robert Schwan prit le téléphone. Il réussit à avoir Clive Toye, le président de « Cosmos » en Amérique. Clive Toye fut tout de suite prêt à

Vision de rêve dans un jardin de banlieue munichoise... Paradis perdu ?

Je dois inverser la chronologie de mon récit, en commençant par la fin : je commence donc avec les trois semaines qui furent jusqu'ici les plus désobligeantes de mon existence. Elles débutèrent dans la semaine de Pâques, le mercredi 6 avril. Un ami m'appela le matin au téléphone en me conseillant de jeter un coup d'œil sur le quotidien « Die Welt ». On pouvait y voir un entrefilet discret dont le titre plein de sollicitude indiquait : « Des soucis pour Franz Beckenbauer ». Après une introduction cérémonieuse et détaillée on pouvait y lire que je prendrais l'avion pour New York dans la seconde moitié d'avril pour entamer des négociations avec le « Cosmos ».

Est-ce cela seulement, qui a provoqué ta réaction ?

Ensuite, de façon très naturelle, on enchaînait : « Par malheur la vie privée de Beckenbauer est justement très chargée à ce moment précis.

interrompre son séjour à Las Vegas et à venir sur-le-champ à New york.

Que penses-tu de cette campagne de presse ?

Je n'ai pas la peau aussi dure que certains semblent le penser. Peut-être ai-je réagi d'une manière trop sensible. Mais pour moi cette campagne de presse, avec des munitions provenant de ma vie privée fut un choc terrible. Je n'ai à me justifier que vis-à-vis de ma femme pour ce que j'ai fait ou n'ai pas fait.

Y a-t-il des répercussions au sein du Bayern même ?

La campagne de presse eut naturellement de l'effet. Le président du « Bayern » Neudecker déclara à des journalistes : « Si ce genre d'affaires continue de la sorte, Franz ne pourra plus retourner nulle part en Allemagne. » L'hypocrisie de certains messieurs est vraiment triste et comique en même temps. ►

L'équipe de R.F enfin détendue ap la victoire du WM La Coupe présentée à (tenue match) **Bonhof, Beckenba Holzenbein, Vogts, Over** *et (second rang)* **Maier, Mul Grabovski, Breitn Schartzenbe**

Une attitude tout à fait caractéristique du Kaiser prêt à la relance de son attaque devant les Chiliens Rainoso et Paez.

adidas

Rummenige *encadré par deux Stéphanois ? On aura bien sûr reconnu* **Muller** *et* **Beckenbauer** *qui ont échangé fraternellement leurs maillots avec leurs adversaires lors de la finale 1975 à Glasgow.*

Ses qualités mondialement reconnues de « libero » feraient parfois oublier que Beckenbauer sait attaquer quand il le faut et tirer au but dans un style éloquent.

► *Quand as-tu décidé de quitter le FC Bayern ?*

Lorsque le lundi de Pâques je montai dans l'avion de New York, ma décision était en somme déjà prise, bien que n'étant pas tout à fait claire pour moi-même. Quelque part dans mon subconscient l'idée s'était déjà fixée : dans ces conditions tu ne peux pas rester plus longtemps à Munich.

Etais-tu en relation avec le « Cosmos » depuis longtemps ?

Cela faisait à peine quatre semaines que j'avais envoyé un télégramme à New York : « Remerciements pour la franchise des entretiens. Mais j'ai décidé de rester en Allemagne. » Cette décision était encore restée définitive pour moi quelques jours plus tôt : pas de changement de club avant la Coupe du Monde. Cela devait constituer au départ le point final des négociations qui couraient déjà depuis deux ans.

Comment s'est passée l'entrevue avec les dirigeants new yorkais ?

Nos interlocuteurs étaient de bonne humeur. J'étais à franchement parler, très impressionné. Ces gens me plaisaient, qui jonglaient avec des milliards sans pour autant faire les importants avec tout ce qu'ils disaient et faisaient. Il est possible que le contraste avec l'étroitesse des habitudes bourgeoises que je rencontrais justement en Allemagne renforçait quelque peu mon impression.

Qu'est-ce qui t'a décidé définitivement ?

Négociations, examen par deux médecins (diagnostic : une santé de fer), à nouveau des négociations, déjeuner tardif. Depuis des jours je n'avais pas eu aussi bon appétit. Au dessert nos exigences rejoignaient passablement l'offre des gens de « Cosmos ». La réception de nos hôtes était parfaite. Nous fûmes conduits à un hélicoptère.
L'hélicoptère vola au-dessus du fleuve Hudson, en direction de New Jersey. Et nous vîmes, en bas, le stade de « Cosmos » : un gazon vert, des tribunes rouges. Peut-être fût-ce là l'instant de la certitude : « Tu risques le paquet. Tu joueras au football sur ce sol si étranger. »

Et avec la fédération ouest-allemande, comment ton éviction de la sélection nationale s'est-elle produite ?

Après notre défaite avec le Bayern à Sarrebrück, j'eus un entretien avec le président Neuberger. Il me proposa à nouveau de devenir assistant du futur entraîneur Jupp Derwall. Notre entretien devait rester confidentiel, puis le lendemain, il informe l'opinion publique.
Je ne sais pas exactement à quoi visaient toutes ces combines. Je ne sais pas non plus pourquoi, en se servant d'autant d'arguments faux, il fallait inlassablement apporter la preuve que je n'étais plus disponible pour la Coupe du Monde.

Vedette ou pas, l'entraînement au Bayern est une chose sérieuse.

Avais-tu évoqué le problème de tes sélections avec le Cosmos ?

On a déclaré à ce sujet que « Cosmos » ne me libèrerait absolument pas pour des rencontres internationales, même après que j'eus maintes fois mis l'accent sur le fait que c'était exactement le contraire. On déclara encore qu'il était exclu que les Américains puissent renoncer à moi pour la longue période des championnats du monde. En réalité les responsables de la Ligue Américaine de Football ont pour intention de laisser de toutes façons souffler leurs équipes pendant la durée des Championnats du Monde. Finalement on déclara que je ne pouvais certainement pas participer à toutes les rencontres internationales. Ceci est bien vrai. Mais c'est là une chose que Haller, ►

Schnellinger, Netzer et Breitner ne peuvent pas non plus. Avec ces différents clubs, le DFB a respectivement négocié la mise en disponibilité. Or chez tous ces clubs ce fut possible. Seul mon cas semble être d'une essence toute différente.

La seule campagne de presse t'a-t-elle, au fond, poussé à partir ? N'as-tu pas eu d'autres motivations ?

Il existe tout une série de motivations et je ne vais pas tourner autour du pot. Ce qui m'a déterminé à prendre une décision aussi rapide a certainement été la campagne de presse. Si elle n'avait pas eu lieu, je ne serais peut-être pas parti. Mais autre chose encore a facilité la rapidité de ma décision.
J'arrive tout de même sur mes trente-deux ans. Dans mon équipe de « Bayern » les « cracks » ne sont pas beaucoup plus jeunes. Cela signifie que les temps de gloire du FC Bayern sont sans doute révolus.

Brigitte et Franz sur qui l'on parle tant...

Et je dois dire en toute franchise qu'il n'y a pas beaucoup de charme, après tant de succès, de se battre en fin de carrière avec son équipe pour une place moyenne.

Que représente pour toi ton départ du FC Bayern ?

Dans mon contrat avec le FC Bayern il est stipulé qu'un match d'adieu serait organisé. Les recettes nettes seraient pour moi. Cependant, il n'en sera sans doute rien, compte tenu des circonstances. Mais je n'ai pas attendu autre chose. On ne me verra en aucun cas me rengorger, en parlant d'ingratitude.

As-tu regardé à la télévision la rencontre Allemagne de l'Ouest-Irlande du Nord ?

C'est la première rencontre internationale depuis 1970 à laquelle je ne participais pas. La première rencontre qu'il m'était donné de vivre avec mes enfants devant le petit écran. Comme il a été dur pour moi de renoncer à ce match ! Mais c'est curieux, je n'arrive pas à faire du sentiment à présent.

Qu'as-tu ressenti en regardant la rencontre ?

J'ai fait l'expérience d'une rencontre internationale en pantoufles. Et je me suis surpris à penser que ça me plaisait assez. J'ai toujours désapprouvé le fait que Gerd Müller ne voulait plus rester dans l'équipe nationale après la Coupe du Monde. En ce qui me concerne toutefois, je n'avais jamais sérieusement pensé quitter un jour le « onze » de Schön. A présent cependant j'ai tout au moins acquis de la compréhension pour la décision de Gerd.

Que penses-tu de ton successeur ?

Manfred Kaltz qui porte à présent le numéro 5 m'a beaucoup plu. Avec son talent il arrivera bientôt à se faire une place au soleil.

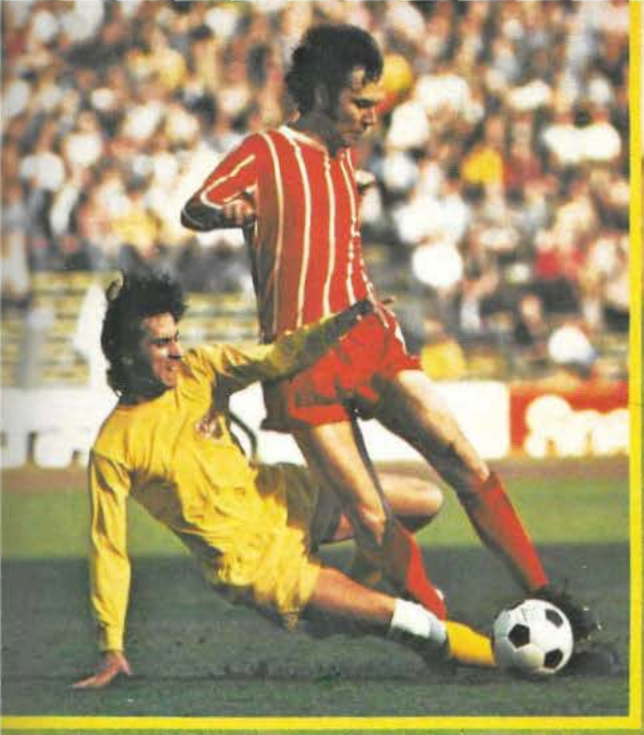
Tu ne joueras plus avec l'équipe nationale, comment vois-tu son avenir ?

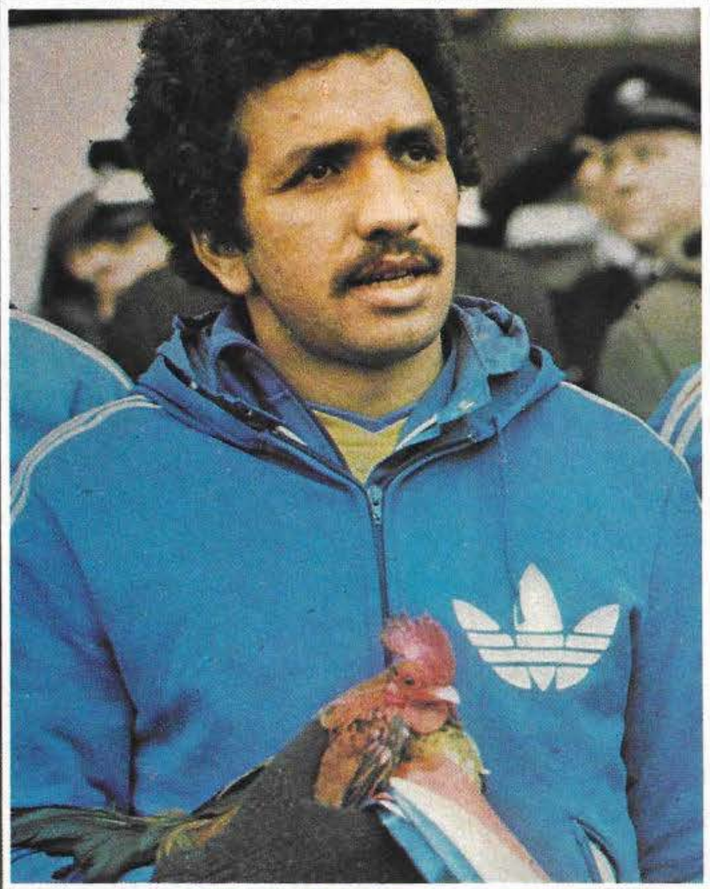
Les jeunes joueurs grandiront sous l'aile protectrice du « onze » national et feront inévitablement les mêmes expériences que nous autres les anciens.
Contre l'Irlande l'expérience avec les quatre hommes en attaque a magnifiquement réussi, leur harmonie réciproque était brillante. Il était inévitable qu'avec la conception du Schön il se produisit parfois des lacunes à l'arrière.

Tu vas tourner le dos à ce qui fut ta vie pendant plus de dix ans, pour une vie nouvelle, qu'en restera-t-il dans ta mémoire ?

De merveilleux et inoubliables souvenirs, pour lesquels ça vaut la peine d'endurer les tracasseries et les jours de pure horreur. ■

Lors de la Coupe du Monde 74, le Yougoslave **Acimovic** *ayant passé* **Holzenbein** *et* **Oveath** *va échouer sur le « libero »* **Beckenbauer** *tandis que* **Vogts**, *à tout hasard, signale une faute (?)*





Omar SAHNOUN

un phénomène de technique

**Il était remplaçant à Nantes
en début de saison.
On ne parlait pas de lui
pour l'équipe de France.
Quelques mois plus tard,
le dribbleur prodige
s'est solidement installé
dans l'équipe championne de France
et il est entré,
lentement mais sûrement
dans le « Club France ».
D'abord à Bordeaux
avec ses copains nantais,
puis contre les champions du monde,
enfin contre les Suisses.**

TOP
NIVEAU

VOUE AU SUCCES

Le jeune Omar Sahnoun était doué. Il l'avait montré au basket, il le démontre au football. C'est la classe, l'instinct diraient certains. Trop facilement. Car le jeune joueur de l'A.S. Beauvais-Marissel était incontestablement voué au succès. En apparence... lui qui jonglait et dribblait avec dérision.
Ce serait oublier bien vite que son nom est difficile à porter en France, même en 1977. Fils de harki (ces Algériens qui, au moment de l'indépendance, ont quitté leur pays pour la France), il était resté un Arabe pour les Français. S'il avait été un footballeur anonyme, peut-être n'aurait-il pas avivé les jalousies et parallèlement excité le racisme.
Un jour, ce râleur impulsif se vit gratifier d'un méchant : « *Retourne dans ton pays, sale arabe !* ». Cela lui valut sa première expulsion... pour cause de vengeance et sa première souffrance devant l'injustice. Et, en début de saison, quand Nantes piétinait devant la défense renforcée de Bordeaux, à qui le difficile public s'en prit-il ? A Omar Sahnoun ! « *Moralement, ça m'a beaucoup marqué. Toute l'équipe piétinait, mais il fallait une victime... pour un jeune c'est dur !* » dit-il.

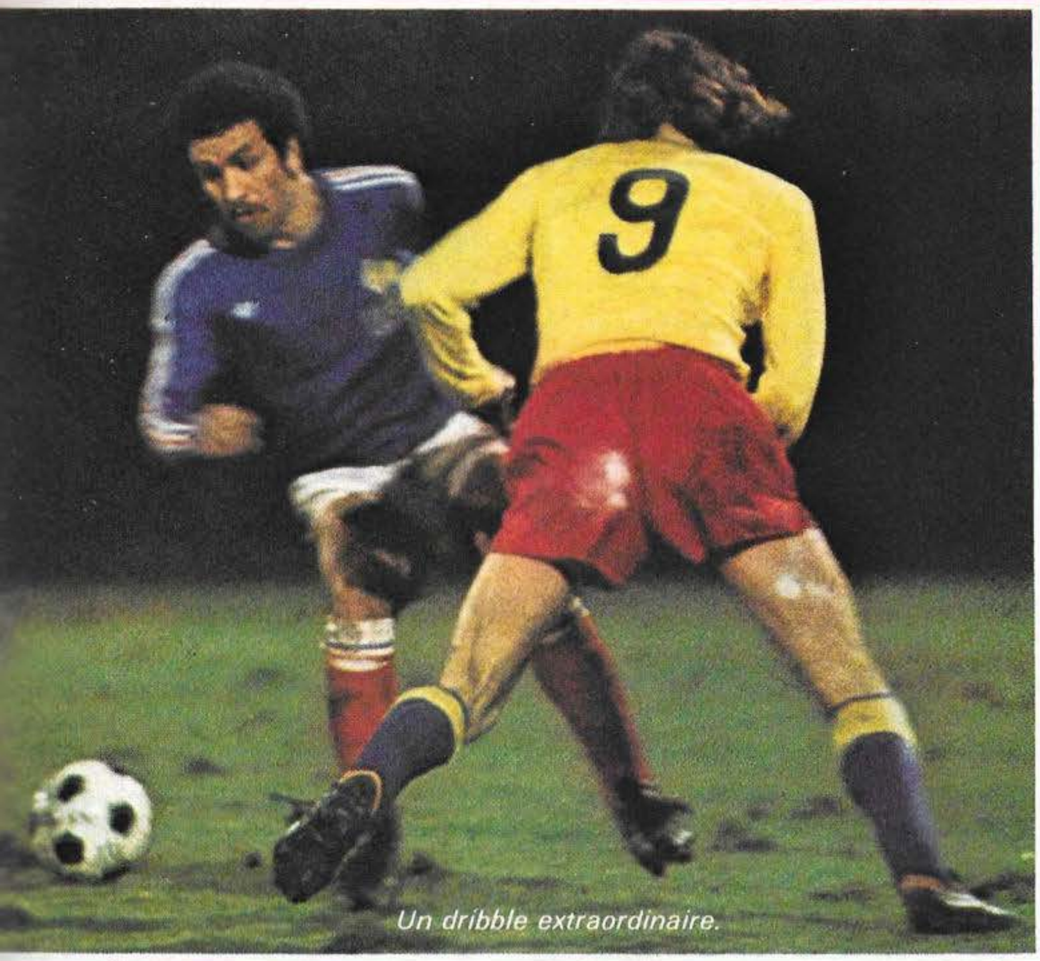
UN GAGNEUR

Doué, Omar Sahnoun l'est incontestablement ; presque un phénomène de technique, au dribble extraordinaire, doté d'une puissance de frappe hors de commun. Il ne pouvait donc que réussir... quand il aurait étanché sa soif de ballon. Il l'aimait tellement, qu'il répugnait presque à s'en débarrasser.
Impulsif, râleur, certes, mais gagneur. Jamais résigné, il a réagi sainement : « *J'ai voulu m'accrocher. M. Vincent* (il parle de son entraîneur avec beaucoup de respect) *m'a fait confiance. Voilà le résultat...* » Jean Vincent avait bien « jaugé » son joueur : « *Sur le plan humain, c'est un garçon qui veut s'imposer* ». Et il s'est imposé parce qu'il est doué, mais également parce qu'il est intelligent. Il a mûri aussi. Son épanouissement dans la jeune équipe nantaise est une suite logique.
Le petit prodige de Beauvais, à la carte de visite déjà impressionnante de titres et de gloire, s'impose comme un des meilleurs joueurs de sa génération. Enfin ! José Arribas avait décelé en lui un futur grand joueur : il l'avait appelé pour jouer à 16 ans en professionnel à Ajaccio. Jean Vincent l'a imposé. Il lui fit simplifier son jeu.

REVANCHE INTERIEURE

Le public qui le sifflait hier l'acclame aujourd'hui, le reconnait dans la rue, lui demande des autographes. Il peut se permettre de venir chercher les ovations devant les tribunes, il ne récoltera plus de quolibets. C'est sa revanche profonde, intérieure, mais il ne veut pas l'étaler et surtout pas profiter des circonstances : « *Le public, c'est comme le temps, ça change beaucoup* ». Il sait que, dans le football, rien n'est jamais définitivement acquis.
Heureux d'être international (« *Milieu offensif ou milieu défensif ? Peu m'importe, le principal c'est de jouer* »), heureux de jouer au football (« *je n'ai pas de mérite particulier, j'ai des qualités pour le faire* »), heureux d'avoir retrouvé sa famille et ses neuf frères et sœurs à Nantes (« *la séparation à mon arrivée à Nantes me pesa beaucoup* »), Omar Sahnoun, homme épanoui, savoure pleinement sa réussite.
« *J'ai les qualités de ma race. Et je ne la renie pas. Je ne renie pas non plus ce que je suis aujourd'hui* ». C'est pourquoi il a signé un long bail avec l'équipe de France.

Une puissance de frappe hors du commun.



Un dribble extraordinaire.

REPERES

Omar SAHNOUN

né le 18 août 1955 à Guerrouma (Alégérie)
Marié 1 m 75 - 69 kg
A Nantes depuis 1972. Club précédent : AS Beauvais-Marissel

PALMARES

Vainqueur du Concours du jeune... basketteur en 1967
Vainqueur de la Coupe des Ligues des Cadets avec la Picardie en 1971 contre l'Alsace (1-0)
Vainqueur de la Coupe Gambardella avec Nantes en 1974 contre Nancy (4-1) avec Tusseau, Van Straelen, Muller, Pecout et Baronchelli
Champion de France de Division 1 en 1973, de Division 3 en 1974 et de Division 1 en 1977

CARRIERE

Débuts en Division 1, en 1972-73 à Ajaccio
Débuts internationaux contre l'Allemagne de l'Ouest à Paris (1-0) puis contre la Suisse (4-0) en 1977. Avait joué contre la Roumanie (2-0) à Bordeaux.
International junior, amateur et militaire.

Un dribble décisif dans la zone adverse : il évite Laposte. A ses côtés, Novi et Renaut.

3'16 DE BONHEUR

UN MONDE FOOT FOOT FOOT

Ce sont celles vécues par Erik Karlsson, attaquant de l'équipe Lillestreom, champion de Norvège qui a récemment, en ces trois minutes et seize secondes, marqué trois buts pour son équipe.

— Le plus dur pour battre un tel record, a précisé Karlsson, est de ne pas perdre de temps pour regagner le centre du terrain.

Le précédent record appartenait depuis... 1938 à Bill Ham (Tottenham) : 3 buts en 3'30".

UNE GRANDE PREMIERE

On n'a pas souvenir d'un tel événement : l'arbitre du match PECS-IZYO (2ᵉ division hongroise) a arrêté la rencontre 20 minutes avant la fin pour non-combativité des deux équipes, alors que les deux équipes étaient à égalité 0-0.

Si le fait est insolite, il a pourtant une explication : ces deux équipes étant en tête du championnat de 2ᵉ division et en passe de monter en première, avaient toutes deux intérêt à partager les points pour creuser l'écart avec leurs suivants.

Il y a bien des pays où une telle décision aurait parfois pu être prise. Quoi ?... Qui a dit « Pas en France »... ?

UN COUP J'TE VOIS, UN COUP J'TE VOIS PLUS

« Quand on s'est revu, on s'est reconnu, puis on s'est perdu de vue »... Cette chanson de Jeanne Moreau, Kovacs et Hidalgo pourraient la chanter en duo tant leur vie semble être faite de rencontres et de séparations. Associés à la direction de l'Equipe de France, Stefan et Michel se sont séparés avant de se retrouver il y a quelques mois pour le match France-Roumanie. Le temps pour les Français de remporter le match et les deux hommes se séparaient de nouveau. Leur prochain rendez-vous ? Kovacs qui ne manque pas d'humour l'a fixé en 1978 en Argentine. Les Roumains ont en effet pratiquement leur billet en poche pour le Mundial... alors qu'Hidalgo a encore quelques petits ennuis à régler avec la Bulgarie. Gageons que pour ne pas poser un lapin à Stefan, Michel fera le maximum pour répondre à cette invitation.

Coup de chapeau à...

Bobby Moore

C'était l'un des grands du football mondial. A 36 ans, il vient de faire ses adieux au public de son dernier club, Fulham, juste avant de jouer son dernier match à Blackburn. Pas n'importe quel match, parce que si c'était le dernier, c'était aussi le 1 000ᵉ.

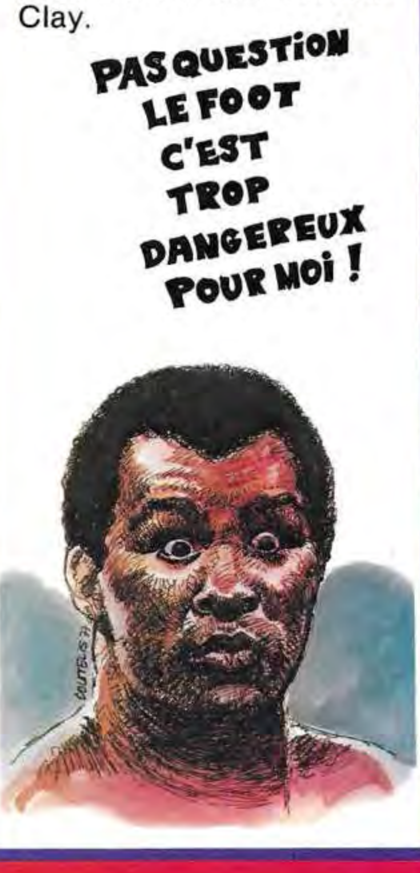
Bobby fit une grande partie de sa carrière à West Ham United, le club de la banlieue la plus pauvre de Londres et son souvenir flottera longtemps sur Upton Park où il porta au plus haut sommet le poste souvent ingrat d'arrière central. Capitaine de l'équipe d'Angleterre lors de la Coupe du Monde 1966 qu'il reçut des mains de sa Reine, il détient le record mondial de sélections en équipe nationale : 108. Mieux que Beckenbauer.

LE ROI DES BUTORS

Il est (il était) avant-centre.

Il s'appelle Elio Marquez, il est argentin (pays de la prochaine Coupe du Monde) et il possède désormais le plus rarissime des records. Furieux contre un adversaire, il l'abat d'un superbe crochet du droit. K.O. prolongé. L'arbitre se précipite et veut sortir Marquez. Crochet du gauche, l'arbitre est à son tour endormi pour le compte. Deux agents surgissent pour ceinturer le forcené. Ce dernier expédie le premier par dessus la balustrade et envoie l'autre dans l'escalier du souterrain où il se casse un bras. Terminé.

Prochain match : Cassius Clay.



SCOP
MAGAZINE

INCROYABLE ! 132 F (+ frais d'envoi) LA MONTRE QUARTZ TEXAS 5 FONCTIONS

- Heures
- Minutes
- Secondes
- Mois
- Jour

Il fallait les moyens techniques et financiers de la TEXAS INSTRUMENTS (un des leaders mondiaux de l'électronique) pour proposer une montre à quartz de qualité, garantie, à un prix pareil. Après avoir révolutionné le marché de la machine à calculer, TEXAS INSTRUMENTS s'attaque à celui de la montre : Jugez vous-même du résultat.

Cette montre a d'ailleurs déjà remporté un énorme succès en France. Plusieurs dizaines de milliers de Français l'ont déjà achetée. Profitez vous aussi de l'inégalable précision des montres à quartz. Retournez aujourd'hui-même le bon ci-dessous, vous serez servi par retour, à domicile. Une montre à quartz de qualité, garantie, pour 132 F

GARANTIE 1 AN
Pièces et main-d'œuvre

Chaque montre TEXAS 5 FONCTIONS est livrée sous écrin accompagnée de son certificat de garantie.
Vous bénéficiez de la garantie et du service après-vente d'une grande marque (sauf les piles).

AUCUN RISQUE

UNE MONTRE QUARTZ DE GRANDE MARQUE 5 FONCTIONS GARANTIE 1 AN

POUR 132 F SEULEMENT

BON DE COMMANDE
à retourner à GOLDY bijouterie, 14, rue de l'Horloge 27002 Evreux

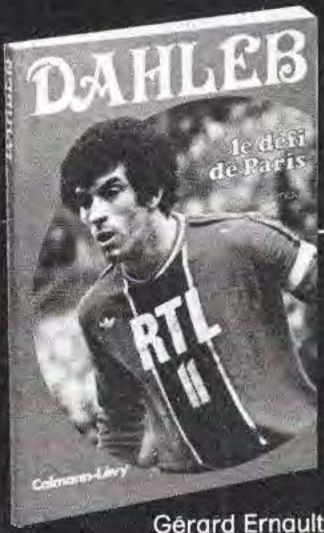
OUI, envoyez-moi par retour la montre TEXAS 5 FONCTIONS.
☐ Je vous règle ci-joint par chèque bancaire ou CCP ou mandat-lettre à l'ordre de GOLDY.
☐ 132 F (+ 5 F de frais d'envoi).
☐ Je préfère régler au facteur contre remboursement.

Nota : Toute commande non accompagnée d'un paiement sera servie contre remboursement.

Nom ____________
Prénom ____________
N° ____ Rue ____________
____
Code Postal ☐☐☐☐☐
Ville ____________
____________ G.M.

RECHERCHE DE CORRESPONDANTS

Catherine FONTAINE (15 ans), Saint-Etienne à Arnes 08310 Juniville, recherche corespondant anglais des son âge.
Maryline MARTIGNY (13 ans et demi), Cauvray les Machault, 08130 Juniville, recherche correspondant anglais, son frère Pascal (14 ans et demi) recherche correspondant allemand.
Pascal SOBECKI (14 ans) 43 Clos Michel, 14420 Potigny, recherche un correspondant anglais.
Eric ROBLAIN, 13 place du 11 novembre, 45360 Chatillon sur Loire, recherche un correspondant habitant Saint-Etienne, ayant moins de 14 ans.
Christophe GIRARD (14 ans), résidence des 3 Iles, 17440 Aytre, recherche correspondant, garçon de 15 ans, habitant à Liverpool, Ipswich ou Eindhoven.
Eric KLEIN (15 ans) 15, chemin du Beau Soleil 51200 Epernay, recherche correspondant (e) habitant Saint-Etienne, Munich, Anderlecht, Kiev, Barcelone.
Sabine TEINTURIER (13 ans) 15, rue Louis-Joblot 55000 Nar le Duc recherche correspondante habitant Saint-Etienne ou la région et supportrice de l'ASSE.
Marie-Françoise DUGAIN-STELINE (20 ans), Ruisseau Blanc chez Commis, 97417 Montagne la Réunion, recherche des correspondants et des correspondantes allemands ou français supporters du Bayern et de Nantes.



Gérard Ernault

DAHLEB
le dribbleur et sa sorcellerie

l'aventure du sorcier du Parc, attaquant de format mondial, est illustrée de ses plus belles photos depuis le stagiaire de 14 ans à Sedan, au capitaine du Paris-St-Germain.

Dans la même collection "Médailles d'or"
"allez les jaunes !.." F.C. NANTES
Jean-Claude Chauvière

EN LIBRAIRIE Calmann-Lévy

POUR ETRE AU CŒUR DU TOUR DE FRANCE LISEZ
MIROIR cyclisme
le magazine français du cyclisme mondial
des photos choc en couleur et un poster géant dans chaque numéro
EN VENTE DANS TOUS LES KIOSQUES

Tout le football, en 2 volumes :

- Technique
- Jeu
- Entraînement

- 310 pages
- 355 figures

- **Prix : 33,50 F**

- Plans d'entraînement
- L'école de football
- 250 séances d'entraînement

- 300 pages
- 250 figures

- **Prix : 36,00 F**

Chez votre libraire, ou par correspondance (ajouter 8,80 F pour les frais d'envoi)

Editions AMPHORA S.A., 14, rue de l'Odéon, 75006 PARIS

LES LADA. ON LES VOIT PARTOUT.

Au coin du plus petit chemin creux, tout au long de la plus longue des autoroutes ; au cœur de l'hiver comme au plein de l'été ; où que vous soyez, quels que soient le temps ou les conditions, vous verrez une Lada. Les Lada, c'est bien simple, on les voit partout. Et si on les voit partout, c'est qu'il y a de bonnes raisons à cela.

D'abord, les Lada, ce sont "des dures faites pour durer". Alors elles durent. Même si elles ont 4 ans et plus de 100.000 kilomètres, vous les retrouverez un jour ou l'autre sur votre chemin.

Ensuite, comme les Lada ont su mériter une solide réputation de robustesse et que leur prix a su rester plus que raisonnable, le résultat est que de plus en plus de Lada font de plus en plus d'automobilistes heureux.

Enfin, il y a maintenant en France, plus de deux cent cinquante concessionnaires ou agents Lada pour maintenir en pleine forme toutes ces robustes Lada.

Alors, n'attendez plus, allez vite faire connaissance avec les Lada 77. Elles sont plus robustes que jamais, encore plus confortables et toujours aussi raisonnables : pas plus de 16 520 F*, pour une Lada 1200 par exemple.

Les Lada, on les voit partout... et ce n'est pas fini !

**(plus 830 F de frais de transport et mise à disposition)*

250 CONCESSIONNAIRES EN FRANCE.
IMPORTATEUR LADA EXCLUSIF POUR LA FRANCE : ETS JACQUES POCH,
5, RUE JEAN JAURÈS - 95872 BEZONS - TEL. 982.09.71

Lada. Une solide réputation bien méritée.

LADA
LES DURES FAITES POUR DURER

REVOILA LE CELTIC

Dix ans après avoir remporté la Coupe d'Europe, le Celtic de Glasgow prépare un retour en force. Vainqueurs de la coupe et du championnat d'Écosse, les hommes de Jock Stein retrouveront-ils Nantes sur leur route européenne ?

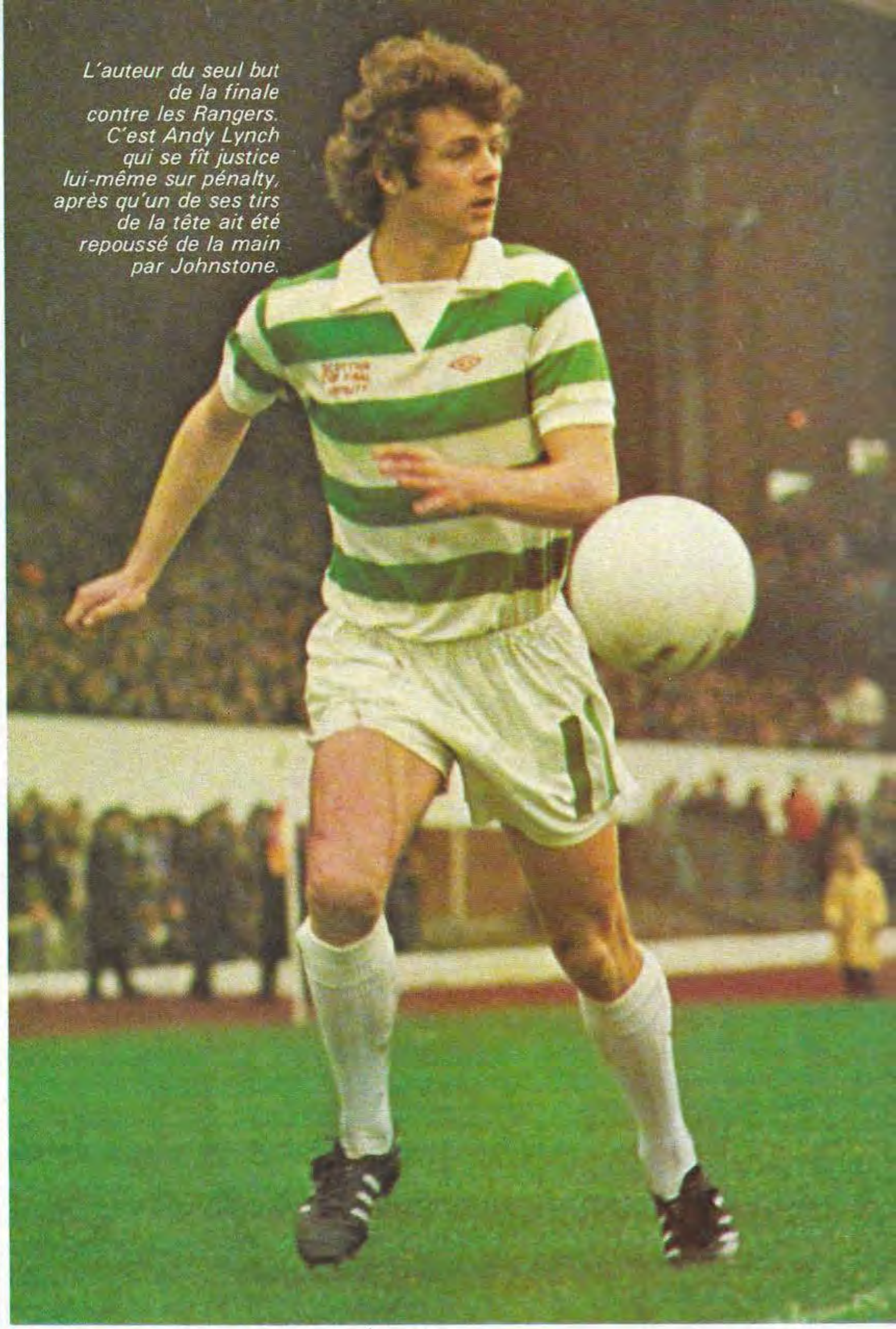
Kenny Dalglish joue au centre de l'attaque du Celtic avec ses compères Joé Craig et Alfy Conn.

Titularisé à la dernière seconde par Jock Stein, Paul Wilson sut se créer des occasions dangereuses, confirmant la confiance que son entraîneur avait mise en lui.

Un doublé qui relance le Celtic

Jock Stein, l'éternel manager du Celtic Glasgow, avait raison lorsqu'au début de saison il clamait partout que son équipe n'avait jamais été aussi forte et qu'elle jouerait les premiers rôles malgré un début de championnat modeste. Il avait tellement raison Jock Stein qu'après avoir gagné la League, ses poulains rencontraient les Rangers, éternels rivaux, pour la finale de la Cup. Cinquante mille spectateurs, deux millions de téléspectateurs, le football fait toujours recette en Ecosse et ce n'est pas le déchaînement des supporters des Rangers qui empêcha le Celtic de réussir un fameux doublé grâce à un but de Lynch sur pénalty.

Nous reverrons donc la saison prochaine en Coupe d'Europe, ces spectaculaires Ecossais qui eurent le mérite de forcer le catenaccio de l'Inter de Milan en 1967. Les dribbles ébourrifants de Johnny Johnstone, les tirs canons des Gemmel et autres Chalmers se gravèrent comme un souvenir inoubliable dans la mémoire de millions de téléspectateurs. De cette glorieuse épopée, il ne reste plus que Bobby Lennox à qui Jock Stein fait encore



L'auteur du seul but de la finale contre les Rangers. C'est Andy Lynch qui se fît justice lui-même sur pénalty, après qu'un de ses tirs de la tête ait été repoussé de la main par Johnstone.

confiance. Encore faut-il préciser que Lennox est indispensable depuis Noël après s'être fracturé la jambe contre les Glasgow Rangers. Ce doublé historique, tous les joueurs sont d'accord pour en attribuer la plus grande partie au public et à Jock Stein.

Le public d'Easter Road est vraiment fantastique, nous confiait Kenny Dalglish après la finale de la Cup. *Cette saison, ils sont au moins pour cinquante pour cent dans notre réussite. Quant à Jock Stein, s'il était chef d'entreprise il réussirait sûrement aussi bien que dans le*

football. Il a parfaitement réussi l'amalgame entre les jeunes et les anciens. Après la finale victorieuse de 1967, c'est lui qui fit venir Willie Wallace, Ronny Simpson et Pat Stanton pour qu'ils rejoignent Jimmy Johnstone et Lennox. Cette saison, il a encore eu le nez creux en s'adjoignant les services de Alfie Conn, Joe Craig et Pat Stanton dont le jeu complète remarquablement celui de Mac Grain et Aitken. Alfie Conn qui a rejoint les rangs du Celtic cette saison rêve maintenant d'accrocher un nouveau fleuron à son palmarès. En 1972, en effet, ▸

Avec Aitken et Glavin, Johnny Doyle forme le milieu de terrain du Celtic de Glasgow.

Un seul objectif : la Coupe d'Europe

alors qu'il jouait encore pour les Rangers, il remportait la Coupe des vainqueurs de Coupe en battant le Dynamo de Moscou par trois buts à deux. Acheté 65 millions la saison dernière Conn se défend d'avoir gardé son cœur du côté des Rangers comme lui ont reproché certains supporters :
Quand je jouais à Ibbrox je faisais le maximum pour les Rangers, maintenant je ne pense qu'au Celtic ».
Une déclaration qui réjouira Jock Stein qui a tout fait pour s'attribuer les services de ce garçon de 24 ans qui a marqué quelques buts mémorables en championnat d'Ecosse. Précisons aussi pour la petite histoire que c'est la première fois dans le football écossais qu'un joueur passe au Celtic après avoir joué aux Rangers.
« *Le doublé du Celtic marque notre vrai retour affirme le manager. Avec cette nouvelle équipe nous sommes relancés sur la voie du succès. Notre prochain rendez-vous est maintenant fixé avec la Coupe d'Europe. Certains diront peut être qu'il est trop tôt, moi je pense que la faiblesse s'est d'attendre.*

J.-J. V.

mondial mondial mondial

JEUX

Voici quelques affirmations et quelques images concernant le football. Pour chacune d'elles je vous propose trois solutions. Placez simplement une croix, dans chacune des cas, à la suite de celle qui vous semble exacte. Chaque croix bien placée vous donnera droit à un point. Et votre score vous dira si vous êtes fort en foot...

A - **Les premières manifestations de ce qui est devenu le football datent :**
1 - de 567 avant Jésus-Christ aux Jeux Olympiques en Grèce ;
2 - de 1650 en Angleterre ;
3 - de 2.500 ans environ avant notre ère, en Chine.

B - **Curkovic est né à :**
1 - Mostar ;
2 - Zagreb ;
3 - Sarajevo.

C - **Le ballon comporte :**

1 - invariablement 32 panneaux ;
2 - de 18 à 32 panneaux ;
3 - invariablement 24 panneaux.

D - **Le plus grand nombre de buts marqués par un joueur français au cours d'un match :**
1 - par Cisowski, le 12 mars 1957, France-Belgique à Colombes ;
2 - par Just Fontaine, le 12 décembre 1967, Red Star contre Sedan ;
3 - par Stanis, le 13 décembre 1942, Racing Club de Lens contre Auby-Asturies, Coupe de France.

E - **Sarramagna est :**
1 - ailier gauche ;
2 - ailier droit ;
3 - avant-centre.

F - **Le plus ancien club de football du monde est :**
1 - Le Havre Athlétic Club ;
2 - Le Sheffield Football Club ;
3 - Le Manchester United.

G - **Le ballon était réellement :**

- en 1 ; - en 2 ; - en 3.

H - **En langage de foot immobiliser le ballon en marchant dessus s'appelle :**
1 - rateau ;
2 - étau ;
3 - raquette.

I - **Dominique Rocheteau a :**
1 - 21 ans 1/2 ;
2 - 24 ans 1/2 ;
3 - 22 ans 1/2.

J - **Ce maillot est :**

1 - vert et blanc ;
2 - rouge et blanc ;
3 - vert et rouge.

K - **Charlton, le célèbre joueur de Leeds était surnommé :**
1 - Mickey Mouse ;
2 - la girafe ;
3 - le poireau.

L - **Poids minimum du ballon :**
1 - 452 grammes ;
2 - 396 grammes ;
3 - 721 grammes.

M - **Muller que voici se prénomme :**

1 - Gerd ; 2 - Hans ; 3 - Sepp.

N - **Au moment où on botte un coup franc l'adversaire doit se tenir :**
1 - A plus de 8 mètres ;
2 - A plus de 9 mètres ;
3 - A plus de 9 m 15.

O - **La première coupe de France s'est jouée sur le terrain :**
1 - de la légion Saint-Michel à Paris ;
2 - de Colombes ;
3 - du Parc des Princes.

P - **Mazzola que voici appartient :**

1 - à l'A.S. Roma ;
2 - à l'Inter de Milan ;
3 - au Milan A.C.

Q - **Le plus grand nombre de spectateurs d'une finale de coupe de France :**
1 - Entre 45.000 et 55.000 ;
2 - Entre 60.000 et 70.000 ;
3 - Entre 80.000 et 110.000.

R - **La longueur maximale des crampons est de :**
1 - 25 mm ; 2 - 10 mm ; 3 - 19 mm.

Si vous avez placé toutes vos croix, allez jeter un petit coup d'œil aux solutions, et marquez un point (j'allais écrire un but) chaque fois que vous avez visé juste. Puis consultez le verdict.

SOLUTION PAGE 74

COURRIER

Chers lecteurs,
N'hésitez pas à nous écrire, la rubrique courrier vous est grande ouverte. Ses colonnes vous permettent d'échanger vos idées, de formuler vos suggestions et ainsi de permettre à « Mondial » de s'améliorer, d'être encore plus que jamais votre magazine de football à l'échelon mondial. Plus vous écrirez et meilleure sera votre revue. Alors, prenez votre plume et faites-nous part de vos réflexions.
Pour faciliter l'acheminement de votre lettre, veuillez l'adresser à :
« Mondial », Courriers des lecteurs, 10, rue des Pyramides, 75001 Paris.

J'ai beaucoup apprécié votre revue qui est très bien. Je vous propose de faire un entretien approfondi avec Keegan accompagné d'un poster géant. Je voudrais aussi vous dire que c'est grâce à Mondial, un magazine fantastique que le football est devenu mon sport préféré. Avant il ne fallait pas me parler de ce sport mais maintenant...

Marie HUYET
Saint-Etienne

●

Nous, élèves d'une classe de Pont d'Ain, fans de Dominique Bathenay, nous vous signalons que Pont d'Ain se trouve dans l'Ain et non point dans l'Ardèche. Nous vous prions de rectifier cette erreur. Merci d'avance, car Pont d'Ain est le plus joli village de France et c'est là que Dominique Bathenay est né. Allez les verts.

UN GROUPE DE SUPPORTERS DE BATHENAY DE PONT D'AIN

●

Tout d'abord je tiens à vous féliciter pour ce journal. Mes rubriques préférées, sont les « portraits parallèles » et « un footballeur, un homme ». Pouvez vous me donner l'adresse de Dominique Rocheteau ?

CAROLE DUPRIEZ
59113 SECLIN

Nous ne pouvons pas donner l'adresse des footballeurs, mais vous pouvez leur écrire soit par notre intermédiaire, soit en adressant votre lettre aux sièges des clubs. Pour Dominique Rocheteau, Stade Geoffroy Guichard, 33, rue de la Tour 42000 Saint-Etienne. Nous publierons bientôt l'adresse de tous les clubs de première division pour que vous puissiez écrire à vos champions préférés.

●

Je voudrais savoir quels ont été les résultats du dernier Tournoi de Paris.

HENRI PATRET
94300 VINCELLES

Il faut savoir que quatre équipes participaient à ce Tournoi. Paris Saint-Germain, Fluminense, une sélection brésilienne amateur qui préparait les Jeux Olympiques et une sélection européenne entraînée par Stefan Kovacs. C'est Fluminense qui l'a emporté en battant la sélection européenne par trois buts à un en finale. Voici les résultats des autres rencontres. Sélection Européenne contre Brésil olympique 3-2. Fluminense contre Paris Saint-Germain, 2-0. Brésil contre Paris Saint-Germain 2-1.

●

La Yougoslavie vient de perdre pratiquement toute chance de participer au prochain Mundial qui aura lieu en Argentine en 1978. Pourrais-je savoir quel a été le résultat de cette équipe aux derniers championnats d'Europe.

DIDIER BOUTRON
69-LA TOUR DE SALVANY

C'est à Zagreb que s'est déroulé le dernier championnat d'Europe des Nations qui a été remporté par la Tchécoslovaquie aux dépens de l'Allemagne de l'Ouest. La Yougoslavie, pour sa part, a rencontré la Hollande le 19 juin pour l'attention de la troisième place. La Hollande l'a emporté en battant les équipiers de Katalinski par trois buts à deux.

●

Je tiens tout d'abord à vous féliciter pour votre revue formidable. « Les portraits parallèles » est la rubrique que j'apprécie le plus ; elle est très originale et surtout très intéressante. Au cours d'un séjour en Angleterre, j'ai beaucoup entendu parler du « League » et du « Cup ». Pourriez-vous me dire la différence entre ces deux compétitions.

OLIVIER DUCHMANN
75015 PARIS

Le « league » est réservée aux clubs professionnels tandis que la « Cup » est semblable à notre Coupe de France c'est-à-dire qu'elle regroupe tous les clubs professionnels ou amateurs. Cette année, c'est Aston Vila qui a remporté la league en battant Everton au 3 match alors que Liverpool a rencontré Manchester United en finale de la « Cup ».

●

Je vous écris pour vous poser une question mais également pour vous féliciter pour la valeur de vos articles absolument inégalés dans le domaine du football. Bravo !

J'aimerais savoir comment se fait le décompte des points pour la qualification à la Coupe du Monde.

FRANCOIS MORENO
78170 LA CELLE ST-CLOUD

Le décompte des points dans les groupes qualificatifs pour la Coupe du Monde est identique à celui du Championnat en France : deux points par victoire, un point par match nul et 0 point par défaite, à chaque rencontre. C'est le vainqueur de chaque groupe qui est qualifié d'office pour la finale qui aura lieu en 1978 en Argentine.

●

Je trouve votre magazine le meilleur de toutes les revues sportives. Les 3 premiers numéros sont merveilleux.
Etant un admirateur du football espagnol, pouvez-vous me communiquer l'adresse du journal espagnol « Don Balon »

PHILIPPE BENOLAUT
56620 LARMOR PLAGE

Si vous voulez avoir un maximum de renseignements sur le football ibérique, vous pouvez en effet écrire à la revue « Don Balon » 241 Caille Rocafort à Barcelone.

●

Je profite de l'envoi de mon abonnement pour vous faire part de ma satisfaction pour votre sensationnelle revue. Pratiquant le football, je suis toujours vivement intéressé par les journaux et

SOLUTION DU TEST FORT EN FOOT

Sont exactes les réponses suivantes :
A 3 - B 1 - C 2 - D 3 (16 buts) - E 1 - F 2 (en 1857, le Havre Athetic Club n'a été fondé qu'en 1878) - G 2 - H 1 - I 3 (il est né le 14 janvier 1955) - J 1 - K 2 (parce qu'il était très grand, lorsque son équipe bottait un corner il se plaçait devant le gardien de but qui n'y voyait plus rien) - L 2 - M 1 - N 3 - O 1 (Rue Olivier de Serres, maintenant disparu) - P 2 - Q 2 (61 722 spectateurs en 1950 à Colombes) - R 3.

VERDICT

— plus de 14 points et si vous n'êtes pas vous-même joueur professionnel vous êtes très fort en foot, on peut même dire de vous que vous êtes « fan de foot ». Vous avez des chances de gagner un gros lot si vous participez à un jeu radio ou télé sur la question.
— entre 7 et 15 points, le foot vous passionne, certainement, mais vous avez encore quelques petites choses à apprendre.
— moins de 7 points lisez attentivement MONDIAL, ne ratez pas les retransmissions de matchs à la télé et ça s'arrangera.

articles qui lui sont consacrés. Je félicite Mondial qui a su créer des rubriques comme les « portraits parallèles » et « Allo Mondial » tout en sachant conserver l'essentiel de tout bon magazine sportif. Un grand bravo donc à ce nouveau magazine qui complète agréablement ma collection de football.

YVES PUIGSERVER
78650 BEYNES

●

Je veux tout d'abord vous féliciter pour votre journal qui, loin de se contenter de reportages sur les matches, sait nous faire pénétrer dans l'intimité des équipes et des champions. Les portraits parallèles sont également une excellente rubrique puisqu'elle permet de faire des comparaisons techniques entre des joueurs que l'on voit rarement ou jamais évoluer ensemble. Quant au poster de « Mondial », il est tout bonnement génial, comme le journal.

Pierre BRAUN
69000 Lyon

●

Bravo à « Mondial », mais pour parfaire ma culture internationale, j'aimerais avoir quelques résultats supplémentaires. Si l'on sait, dès maintenant, que Nantes ne peut plus être rejoint dans le championnat de France, qu'en est-il à l'étranger ? Quels sont les champions de l'année ?

Jacques FRUGIER
75001 Paris

A l'heure où nous répondons à votre lettre, tous les championnats nationaux ne sont pas terminés. Pourtant un certain nombre de titres ont déjà été décernés. C'est ainsi que Liverpool a conservé son titre de champion d'Angleterre en faisant match nul avec West Ham. Le club de Keegan devance Manchester City. En Hollande, c'est le grand retour de l'Ajax d'Amsterdam qui triomphe largement. En RDA, le Dynamo Dresde renouvelle également son bail en devançant son grand rival Magdebourg de 3 points. Nouvelle victoire également pour le FC Bruges qui reste champion de Belgique en laissant Anderlecht à quatre longueurs. L'Espagne aussi connaît son champion avec l'Atletico de Madrid qui jouera la Coupe d'Europe des champions dès la saison prochaine. Barcelone et Cruyff devront se contenter une fois encore de la Coupe de l'UEFA. En Italie, le suspense sera terminé à l'heure où vous lirez ces lignes. une seule chose est sûre, le titre ne peut pas échapper à une équipe turinoise que ce soit la Juve ou le Toro. Les autres clubs italiens sont en effet à plus de quinze longueurs. Rien de bien nouveau donc dans notre vieille Europe et nous retrouverons presque les mêmes clubs que cette année à l'appel des différentes Coupes d'Europe en 1978.

●

J'aimerais savoir quel a été le comportement de l'équipe de France scolaire cette saison.

Bruno BRUNETTI
06000 Nice

L'équipe de France scolaire a réalisé une saison en tous points remarquable puisqu'elle a triomphé de la Suisse et de la Hollande. Son plus grand exploit, elle l'a pourtant réalisé en battant les « Schoolboys » anglais réputés pour leur précocité. C'est un but de Piniarski qui a permis aux jeunes Tricolores de réussir cette passe de trois.

Fais comme moi forge-toi un corps musclé en 5 minutes par jour !

Jacques Seiler raconte comment le Bullworker l'a transformé de gringalet en homme

ESSAIE LE BULLWORKER® GRATUITEMENT. SI D'ICI 15 JOURS TU NE PEUX PAS DEJA VOIR DES RESULTATS l'essai ne te coûtera rien.

Il a suffi de cinq minutes par jour d'entraînement Bullworker à Jacques Seiler pour se forger un corps d'homme vraiment homme. Jacques prit 15 kilos de muscles et développa les mensurations d'un champion : torse 1,16 m, biceps 40 cm, avant-bras 32 cm, cuisses 62 cm, mollets 37 cm. Ce que le Bullworker a fait pour Jacques et des dizaines de milliers d'hommes, il peut le faire pour vous.

Faites-en la preuve à nos frais. Dès le premier jour, vous sentirez vos muscles se dégourdir, vous verrez s'accroître vos forces sur le Musclomètre. Après 2 semaines seulement, vous devrez pouvoir mesurer et voir vos progrès ; sinon, vous nous renverrez le Bullworker et l'affaire s'arrêtera là. Postez le bon maintenant pour recevoir une documentation gratuite et tous les détails sur notre offre pour un essai gratuit de 2 semaines, sans engagement de votre part.

Proloisirs, un service de la Guilde Internationale du Disque, 27029 Evreux Cedex
en Suisse : Tono AG, Dufourstr 145, 8034 Zurich
en Belgique : Family, 85, rue Lecharlier 1090 Bruxelles

Vous verrez vos forces s'accroître jour après jour sur le Musclomètre

BON POUR UN LIVRET GRATUIT

à envoyer à : PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX

Offre garantie jusqu'au 30.6.77

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui garantit me développer un corps solide et viril en 5 minutes par jour

M ____ prénom ____ nom ____

numéro ____ Rue ou lieu-dit ____

Commune ____

Code postal ____ localité du bureau de poste

9.4054/1064/1245

LE POINT SUR LES COUPES D'EUROPE

COUPE DE L'U.E.F.A.

32e FINALE

*Nice bat **Espagnol** (Esp.)	2-1	(1-3)
*Sochaux et **Hibernian** (Ecosse)	0-0	(0-1)
***Kaiserslautern** (RFA) bat Famagusta (Chypre)	8-0	(3-1)
***Videoton** (Hong.) bat Fenerbahce (Turc.)	4-0	(1-2)
*Cesena (It.) bat **Magdebourg** (RDA)	3-1	(0-3)
Derby County (Angl.) bat *Finn Harps (Eire)	4-1	(12-0)
Bratislava (Tch.) bat Fram Reykjavik (Is.)	5-0	(3-0)
*Wilsa Cracovie (Pol.) bat Celtic Glasgow (Ec.)	2-0	(2-2)
*Tychy (Pol.) et **FC Cologne** (RFA)	1-1	(0-2)
Innsbruck (Aut.) bat Kristiansad (Norv.)	5-0	(2-1)
*Dynamo Berlin (RDA) et **Donetz** (URSS)	1-1	(0-3)
***Akad. Sofia** (Bul.) bat Sl. Prague (Tch.) apr. pr	3-0	(0-2)
Grasshoperrs (Suisse) bat *La Valette (Malte)	2-0	(7-0)
*Dyn. Moscou (URSS) bat **A.E.K. Athènes** (Grèce)	3-1	(0-2)
*Adanasport (Turq.) bat **Salzbourg** (Aut.)	2-0	(0-5)
***Honved** (Hong.) et Inter (Italie)	1-1	(1-0)
***Dynamo Zagreb** (Youg.) bat Mures (Roum.)	3-0	(1-0)
*Olympiakos (Gr.) bat **SP Bucarest** (Roum.)	2-1	(0-3)
*Djugaarden (Suède) bat **Feyenbord** (Holl.)	2-1	(0-3)
***Schalke** (RFA) bat FC Porto (Port.)	3-2	(2-2)
*Milan AC (Italie) - Dynamo Bucarest (Roum.)		(0-0)
*Oester (Suède) bat Kuopio (Finl.)	2-0	(2-3)
QP Rangers (Angl.) bat *Bergen (Norv.)	7-0	(4-0)
***Manchester** Utd (Angl.) bat Ajax (Holl.)	2-0	(0-1)
*Holback (Dan.) bat **Brunswick** RFA)	1-0	(0-7)
***Bale** (Suisse) bat Gl. Belfast (Irl.)	3-0	(2-3)
***Lokeren** (Belg.) bat Differdange (Lux.)	3-1	(3-0)
***Bilbao** (Esp.) bat Ujpest D. (Hong.)	5-0	(0-1)
***Kaiserslautern** (RFA) bat Famagusta (Chypre)	8-0	(3-1)
Er Belgrade (Youg.) bat Lok. Plovdiv (Bulg.)	4-1	(1-2)
Molenbeek (Belg.) bat Naestavo (Norv.)	4-0	(3-0)
***FC Barcelone** (Esp.) bat Belenenses (Port.)	3-2	(2-2)
Juventus (Ital.) bat Manchester (Angl.)	2-0	(0-1)
Milan bat Dynamo Bucarest	2-1	(0-0)

16e FINALE

Honved (Hongrie) - **Donetzk** (URSS)	3-2	(3-0)
Grasshoppers (Suisse) - **Cologne** (RFA)	2-3	(2-0)
Molenbeek (Bel.) - Wilsa Cracovie (Pol.) (pen)	1-1	(1-1)
Oesters Vaxjo (Suède) - Hibernian (Ecosse)	4-1	(0-2)
Feyenoord (Hol.) - Kaiserslautern (RFA)	5-0	(2-2)
A.C. Milan (Italie) - Akademik Sofia (Bulg.)	2-0	(3-4)
Queens Park R. (Ang.) - Bratislava (Tch.)	5-2	(3-3)
Atletico Bilbao (Esp.) - F.C. Bale (Sui.)	3-1	(1-1)
Zagreb (You.) - **Magdebourg** (RDA)	2-2	(0-2)
Derby (Ang.) - **A.E.K. Athènes** (Grèce)	2-3	(2-0)
Espagnol (Esp.) - Brunswick (Aut.)	2-0	(1-2)
Videoton (Hon.) - Innsbruck (Aut.)	1-0	(1-1)
E.R. Belgrade (Youg.) - Salzbourg (Aut.)	1-0	(1-2)
K.S.C. Lokeren (Belg.) - **C.F. Barcelone** (Esp.)	2-1	(0-2)
Juventus (It.) - Manchester United (Ang.)	3-0	(0-1)
Schalke (RDA) - Sportul Bucarest (Rou.)	4-0	(1-0)

8e FINALE

*Cologne bat **Q.P. Rangers**	4-1	(0-3)
*Milan A.C. bat **A.T. Bilbao**	3-1	(1-4)
***Barcelone** bat Oesters (Suède)	5-1	(3-0)
*Videoton (Hong.) bat **Magdebourg**	1-0	(0-5)
*Schalke 04 et **RWD Molenbeek**	1-1	(0-1)
***Feyenoord** bat Espagnol	2-0	(1-0)
*Donetz bat **Juventus Turin**	1-0	(0-3)
*E.R. Belgrade bat **A.E.K. Athènes**	3-1	(0-2)

1/4 FINALE

***A.E.K. Athènes** bat Q.P. Rangers	3-0	(0-3)
***R.W. Molenbeek** bat Feyenoord	2-1	(0-0)
***Juventus** bat Magdebourg	1-0	(3-1)
*Barcelone et **Atletico Bilbao**	2-2	(1-1)

1/2 FINALE

Molenkeek et **Atletico Bilbao**	1-1	(0-1)
Juventus bat Athenes	4-1	(0-1)

COUPE DES COUPES

16e FINALE

*Marseille bat **Southampton** (Angl.)	2-1	(0-4)
***Wroclaw** (Pol.) bat La Valette (Malte)	2-0	(4-1)
***Boavista** (Port.) bat Galati (Roum.)	2-0	(3-2)
***D. Tbilissi** (URSS) bat Cardiff (Galles)	3-0	(0-1)
***Naples** (Italie) bat Bodoe Glint (Norv.)	1-0	(2-0)
Levski Sofia (Bulg.) bat Reipas Lahti (Finl.)	7-1	(12-2)
***Galatasaray** (Turq.) et Alk Stockholm (Suède)	1-1	(2-1)
*Keflavik (Isl.) et **Hambourg** (RFA)	1-1	(0-3)
***Hajduck Split** (Youg.) bat Lierse (Belgique)	3-0	(0-1)
*Sparta Prague (Tch.) et **MTK Budapest** (Hong.)	1-1	(1-3)
Bohemians (Eire) bat Esbjerg (Dan.)	1-0	(2-1)
***Hearts** (Ecosse) bat Lok. Leipzig (RDA)	5-1	(0-2)
Anderlecht (Belg.) bat *Roda (Holl.)	3-2	(2-1)
***Atletico Madrid** (Esp.) et Rapid Vienne (Aut.)	1-1	(2-1)

8e FINALE

Southampton (Angl.) - Carrick (Irl. Nord)	4-1	(5-2)
Hajduk Split (You) - **Atl. Madrid (Esp.)**	1-2	(0-1)
Tbilissi (U.R.S.S.) - **M.T.K. Budapest (Hong.)**	0-1	(1-4)
Levski (Bulg.) - Boavista (Port)	2-0	(1-3)
Galatasaray (Tur.) - **Anderlecht (Belg.)**	1-5	(1-3)
Hearts (Ecosse) - **Hambourg (R.F.A.)**	1-4	(2-4)
Bohemians (Eire) - **Wroclaw (Pol.)**	1-4	(0-3)
Naples (It.) - Apoel Nicosie (Chypre)	2-0	(1-1)

1/4 FINALE

Naples - Vroclan	2-0	(0-0)
Hamburg - Budapest	4-1	(1-1)
At. Madrid - Sofia	2-0	(1-2)
Southampton - **Anderlecht**	2-1	(0-2)

1/2 FINALE

Hambourg - Atletico	3-0	(1-3)
Anderlecht - Naples	2-0	(0-1)

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

16e FINALE

***Saint-Etienne** bat CSKA Sofia	1-0	(0-0)
*Turin Pallos (Fin.) bat St. Wander (Mal.)	1-0	(1-2)
Liverpool bat *Cruisader Belfast	5-0	(2-0)
Bruges (Belg) et *Steaua Bucarest (Roum.)	1-1	(2-1)
***Trabzonspor (Tur.)** bat Akranes (Isl.)	3-2	(3-1)
***Banik Ostrava (Tch.)** bat Stavanger (N)	2-0	(1-2)
Dynamo Kiev (URSS) bat *Part. Belgrade (Y.)	2-0	(3-0)
***Paok (Grèce)** et Omonia Nicosie (Chypre)	1-1	(2-0)
***Moenchengladbach (RFA)** bat Austria Vienne (Aut.)	3-0	(0-1)
Ferencvaros (Hong.) bat Jeunesse Esch (Lux.)	6-2	(5-1)
*Malmoe (Suède) et **Torino (Italie)**	1-1	(1-2)
***Bayern Munich (RFA)** bat Koege (Dan.)	2-1	(5-0)
***FC Zurich** (Suisse) bat Glasgow Rangers (Ec.)	1-0	(1-1)
*PSV Eindhoven (Holl.) bat Dundik (Eire)	6-0	(1-1)
***Real Madrid (Esp.)** bat Stal Mielec (Pol.)	1-0	(2-1)
*Benfica et **Dresde** (R.D.A.)	0-0	(2-1)

8e FINALE

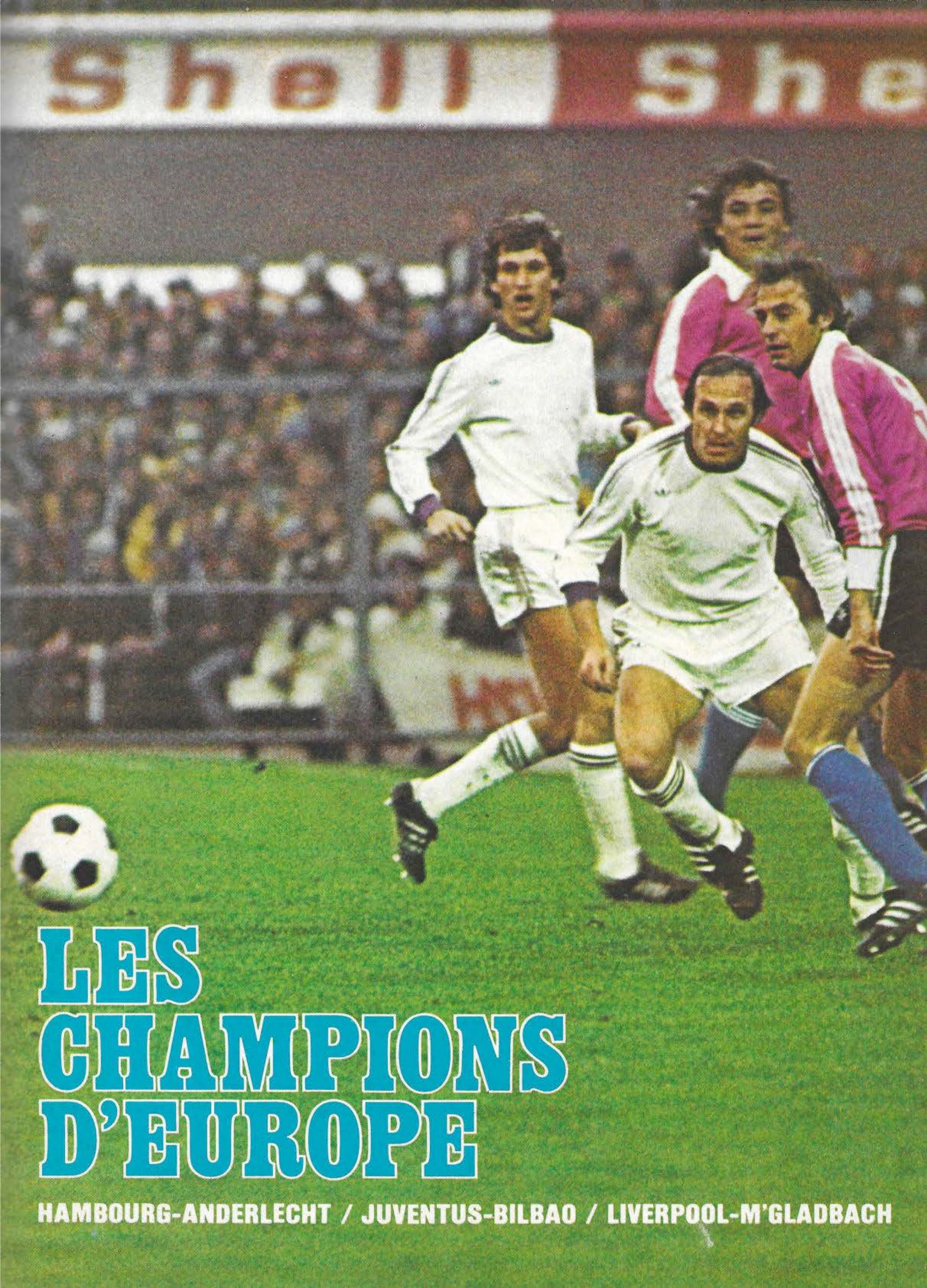
F.C. Bruges (Belg.) - Real Madrid (Esp.)	2-0	(0-0)
Liverpool (Angl.) - Trabzonspor (Tur.)	3-0	(0-1)
P.S.V. Eindhoven (Hol.) - **Saint-Etienne (Fr.)**	0-0	(0-1)
Dresde (E.D.A.) - Ferencvaros (Hong.)	4-0	(0-1)
Bayern (R.F.A.) - Banik Ostrava (Tchec.)	5-0	(1-2)
Mönchengladbach (R.F.A.) - Torino (It.)	0-0	(2-1)
P.A.O.K. Salonique (Gr.) - **Dynamo Kiev (U.R.S.S.)**	0-2	(0-4)
Turun Turku (Fin.) - **F.C. Zürich (Suisse)**	0-1	(0-2)

1/4 FINALE

Liverpool - Saint-Etienne	3-1	(0-1)
Dynamo Kiev - B. Munich	2-0	(0-1)
Dynamo Dresde - **Zurich**	3-2	(1-2)
M'gladbach - Bruges	1-0	(2-2)

1/2 FINALE

M'gladbach - Kiev	2-0	(0-1)
Liverpool - Zurich	3-0	(3-1)



LES CHAMPIONS D'EUROPE

HAMBOURG-ANDERLECHT / JUVENTUS-BILBAO / LIVERPOOL-M'GLADBACH

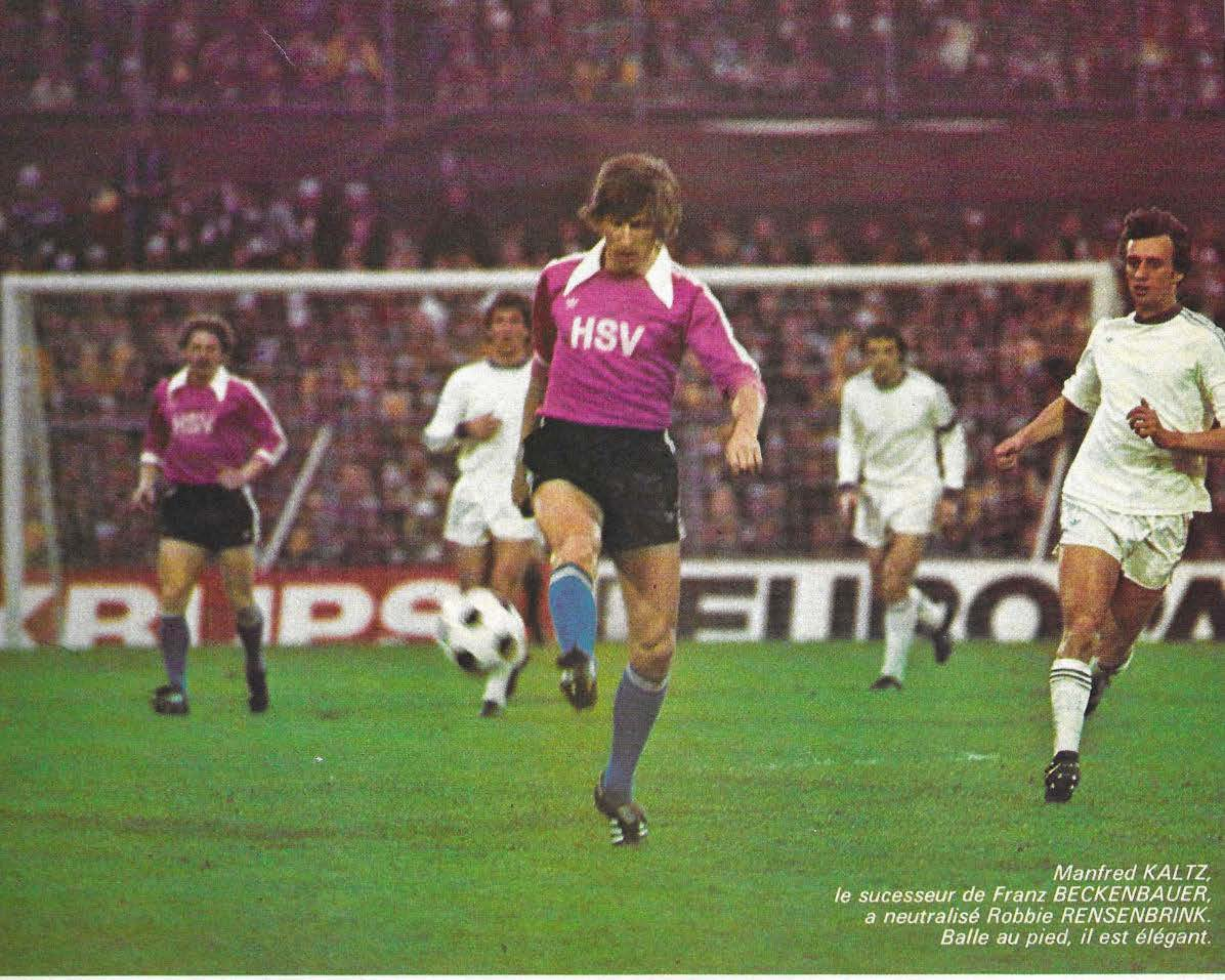
HAMBOURG

le "nouveau" du football allemand

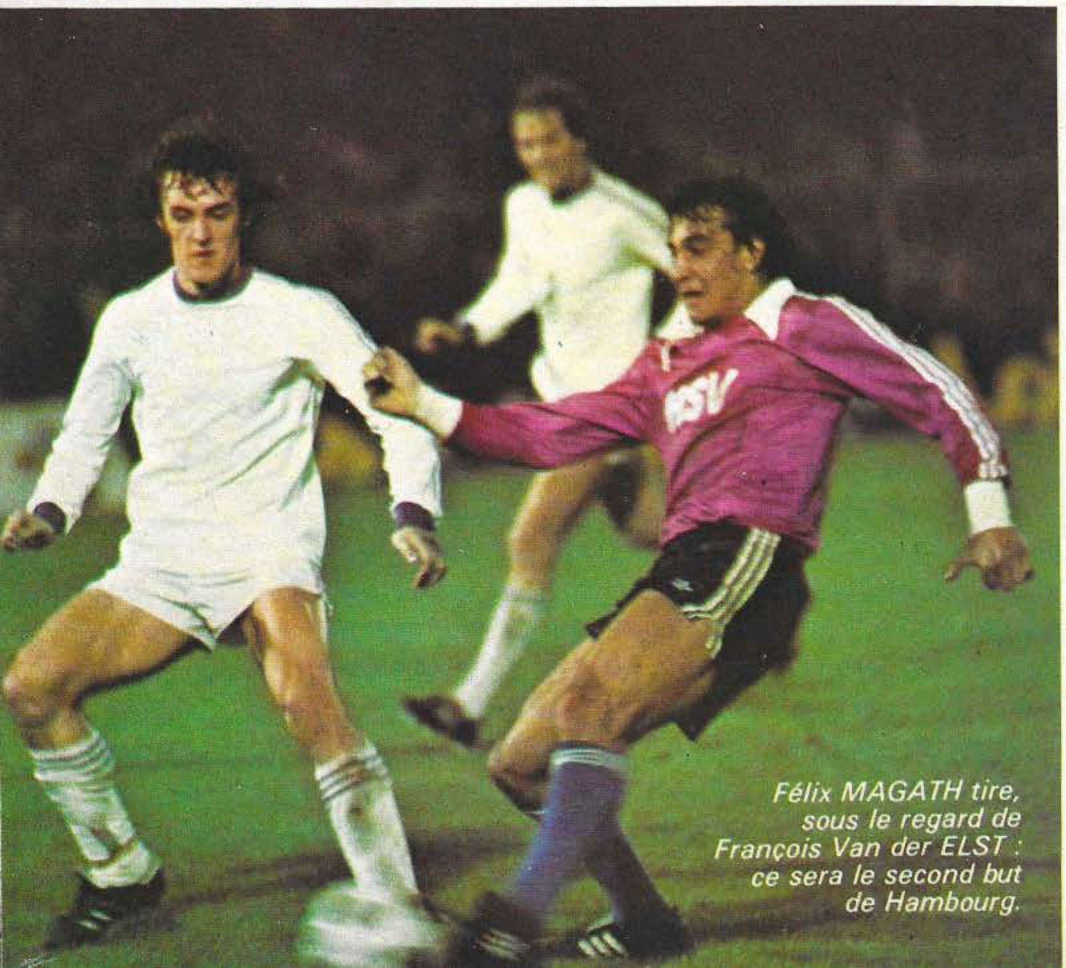
Le Hambourg Sport Verein s'est offert le plus beau des cadeaux, une Coupe d'Europe pour son 90e anniversaire. Son adversaire, Anderlecht, n'a pas réussi le doublé. Le football ouest-allemand, connu par le Bayern de Munich et Moenchengladbach, découvre de nouvelles vedettes à Hambourg.

Jan DOCKX, plein de détermination, a débordé Casper MEMERING. De dos, Robbie RENSENBRINK.

11



Manfred KALTZ, le sucesseur de Franz BECKENBAUER, a neutralisé Robbie RENSENBRINK. Balle au pied, il est élégant.



Félix MAGATH tire, sous le regard de François Van der ELST : ce sera le second but de Hambourg.

UN club ouest-allemand en finale de la Coupe d'Europe, ce n'est pas inattendu. Le Bayern de Munich nous y avait habitués... Trois ans durant il nous avait même habitué à la victoire.

Mais le Bayern, c'était surtout un trio prestigieux, Maïer-Beckenbauer-Müller, qu'un autre trio, Vogts, Bonhoff, Simonsen, n'a pas encore rejoint dans la célébrité. Malgré tout son talent !

Le football ouest-allemand a cependant prouvé le 11 mai dernier à Amsterdam qu'il avait d'autres atouts dans son jeu ; Hambourg est l'un d'eux. Le « Hamburger Sport Verein » est, en l'espace d'une soirée, entré dans le cercle (restreint) des grands clubs européens, d'où il était exclu jusque là. Il est entré par la grande porte, remportant la Coupe des vainqueurs de Coupe, mais surtout en battant une valeur sûre, les Belges d'Anderlecht, les tenants du trophée.

Hambourg, le grand port allemand de la mer du Nord avec près de deux millions d'habitants, a vu naître le football bien avant le 20 siè-

cle. Son club fanion, le HSV remporte trois titres et deux coupes, il fournit à l'équipe d'Allemagne le prestigieux Uwe Seeler, l'avant centre qui eut dans les années 1960-1966 le même prestige que Muller. Mais jamais il n'eut l'envergure européenne... jusqu'à cette saison. On a dit qu'il doit son succès européen pour son 90e anniversaire grâce à son manager Peter Krohn, un homme étonnant d'ambition, sans complexe, bourré d'idées et n'hésitant pas à se mêler à la marche de l'équipe. Mais il ne faudrait pas décerner les louanges au seul Peter Krohn. L'entraîneur Kuno Klötzer a sans doute plus de mérite. Il a su donner un style à son équipe, tirant le maximum de ses joueurs, peu connus jusque là du très grand public et qui, cette saison, deviennent et vont devenir familiers. Kuno Klötzer s'en va cependant. Excédé par les méthodes de Peter Krohn, il ira entraîner Hertha Berlin.

REPERES

Le « Hamburger Sport Verein » a été fondé le 29 septembre 1887. Champion d'Allemagne en 1923, 1928 et 1960 (avec le célèbre avant-centre Uwe Seeler), vainqueur de la Coupe d'Allemagne en 1963 et 1976, vainqueur de la Coupe de la Ligue en 1973.
Adresse : Rothenbaumchaussée 115 - 2000 Hambourg 13.
Président : Paul Benthien, manager : Dr Peter Krohn, entraîneur : Kuno Klötzer.
Stade : Volksperkstadion (61400 places dont 18600 assises).

Carrière

1 tour : HSV bat Keflavik (Islande) : 3-0 et 1-1, 2 tour : HSV bat Midlothian (Ecosse) : 4-2 et 4-1 ; en quart de finale, HSV bat MTK Budapest : 1-1 et 4-1 ; en demi-finale, HSV bat Atletico Madrid : 1-3 et 3-0 ; en finale, HSV bat Anderlecht : 2-0. Goal-average : 23-9 et une seule défaite.

Ludo Coeck fauche l'ailier de Hambourg, Arno Steffenhagen, devant Jan Ruiter : c'est le pénalty qui va changer le cours de la finale.

Rensenbrink neutralisé

La victoire de Hambourg est indiscutable, même si elle fut longue à se concrétiser. Anderlecht a été dominé. Cette victoire arrivant après une qualification en demi-finale devant le champion d'Espagne, l'Atletico Madrid, prouve que l'équipe allemande est un digne vainqueur.
Kuno Klötzer expliqua pourquoi, selon lui, son équipe gagna sa première Coupe d'Europe.
« *Je connaissais Anderlecht. Je savais que son attaque valait surtout par Robbie Rensenbrink. Il fallait donc le neutraliser. Kaltz, dans la zone défensive et Reimann au milieu du terrain l'ont marqué et au bout de vingt minutes, Rensenbrink fut neutralisé, ainsi que l'attaque belge* ».
S'il est vrai que Rensenbrink fut neutralisé, il ne faudrait pas ramener la victoire hambourgeoise à une seule tactique défensive. Le HSV est une équipe en parfaite condition physique, qui joue un football offensif bien équilibré : deux vrais ailiers de débordement, un avant-centre, un milieu de terrain inlassable et d'un excellent niveau européen. Mais Hambourg se repose également sur une défense solide. L'équipe est arrivée à maturité, avec quelques joueurs jeunes et quelques joueurs d'expérience, à qui Klötzer a su conserver une condition physique (presque) intacte.

En effet dans cette équipe de Hambourg, il y a quatre joueurs de 30 ans au plus : l'ailier gauche Georg Volkert (32) qui possède un changement de rythme meurtrier et un tir puissant (il marqua le penalty à Ruiter et passa la balle à Magath pour le second but), l'avant centre Ferdinand Keller (30), l'arrière droit Ripp (30) et le capitaine Peter Nogly (30) qui joua son premier match international en février dernier contre la France à la place de Schwarzenbeck.

Le successeur de Beckenbauer

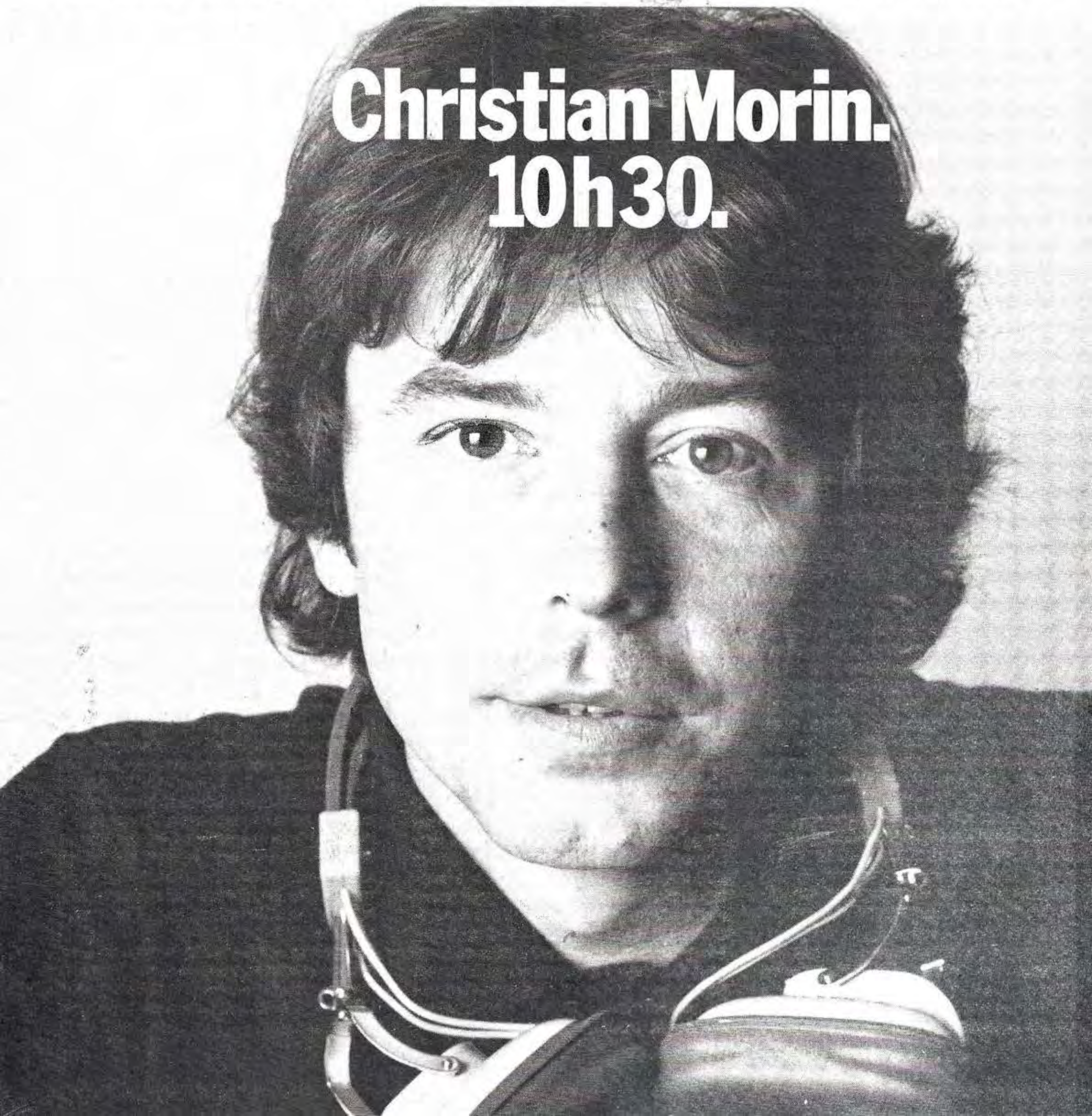
Le second ailier, Arno Steffenhagen a 27 ans. Il a une grande aisance balle au pied. Il est le lien entre les jeunes et les anciens.
Ces jeunes donnent au milieu de terrain un rayonnement qui rejaillit sur toute l'équipe. Caspar Memering, milieu défensif, est un joueur d'avenir. Le Bayern en a offert 200 millions de centimes à Hambourg ! Willi Reimann forme avec Felix Magath (fils d'un soldat américain) un soutien au trio d'attaque. Magath a beaucoup d'aisance. Helmut Schoen l'a remarqué ; il devait faire ses débuts internationaux incessamment. Il fut un danger constant pour Anderlecht.
En défense, aux côtés de Nogly et Ripp, on trouve un jeune arrière latéral solide Peter Hidien, mais surtout un libero très élégant, Manfred Kaltz. C'est lui qui neutralisa Rensenbrink, mais c'est surtout lui qu'Helmut Schoen a désigné pour être le successeur de Franz Beckenbauer. Un choix qui en dit long sur sa valeur ! Quant au gardien de but, Rudi Kargus, il est la doublure de Sepp Maier en équipe d'Allemagne, au point qu'il imite son modèle jusque dans la tenue, les attitudes, et les mimiques.
Parlera-t-on bientôt du tandem Kargus-Kaltz comme a parlé de Maier-Beckenbauer ? Après tout, pourquoi pas... En tout cas, Hambourg est un beau vainqueur. Anderlecht dominé physiquement et tactiquement a découvert (et fait les frais) les ressources du football allemand. Sa prudence offensive a été battue en brèche par l'enthousiasme et le brio.
Toutefois Anderlecht a réussi une réelle performance en se hissant une seconde fois en finale de cette Coupe. Ce n'est pas son moindre mérite.

Michel Diard

EUROPE 1

c'est naturel

Côté pile ou côté face? Un disque de variétés ou la vedette du jour. Vous avez 2'35 pour appeler 256.90.20 : Christian Morin est au bout du fil. Une question - une bonne réponse - c'est 100 francs sûrement et la "Marmite" peut-être. Tous les jours sur Europe 1 entre 10 h 30 et 11 h 30.



Après un duel acharné, qui a tenu en haleine l'Italie entière, la Juventus de Turin a magnifiquement conclu sa saison en épinglant la Coupe U.E.F.A. Avec la probable qualification de l'Italie pour le Mundial 78, c'est le grand retour du Calcio.

LE RETOUR DU CALCIO

Irribar, capitaine impérial, arrêtera toutes les offensives italiennes, comme ici ce débordement de Bettega.

DEPUIS que le Calcio a changé d'air et s'est déplacé dans le Piémont, il manquait une grande victoire européenne aux clubs de Turin pour rejoindre dans la notoriété leurs illustres prédécesseurs milanais. Avec la victoire de la Juventus de Turin en Coupe de l'UEFA, c'est maintenant chose faire et même si la manière n'y était pas (une vieille habitude des Italiens en Coupe d'Europe) on ne retiendra bientôt plus que le nom de la « Juve » sur le palmarès.

Dans un Pays Basque secoué par le désordre et noyé dans le brouillard, les hommes de Trapattoni ont pourtant connu de belles frayeurs . Le but signé par Tardelli lors du match aller semblait en effet une avance bien maigre quand les deux équipes pénétrèrent sur le stade de San Mames où 50 000 inconditionnels basques réservèrent une formidable ovation aux équipiers d'Irribar.

Et c'est encore Tardelli, décidément l'homme de cette finale, qui scia un peu le suspense en posant sur la tête de Bettega une balle qui fit mouche. Tout le monde vous dira que reprendre trois buts à une

Les Espagnols se montrent dangereux par Churruca, qui trompe la défense italienne.

Le seul but du match aller est signé Tardelli, qui reprend de la tête un centre de Scierra. Irribar est battu, sous les regards de Guisasola (5) et Boninsegna (9).

équipe italienne est pratiquement impossible et c'est déjà un miracle que les Basques aient réussi à refaire une bonne partie de leur handicap grâce à Churruca et Carlos.

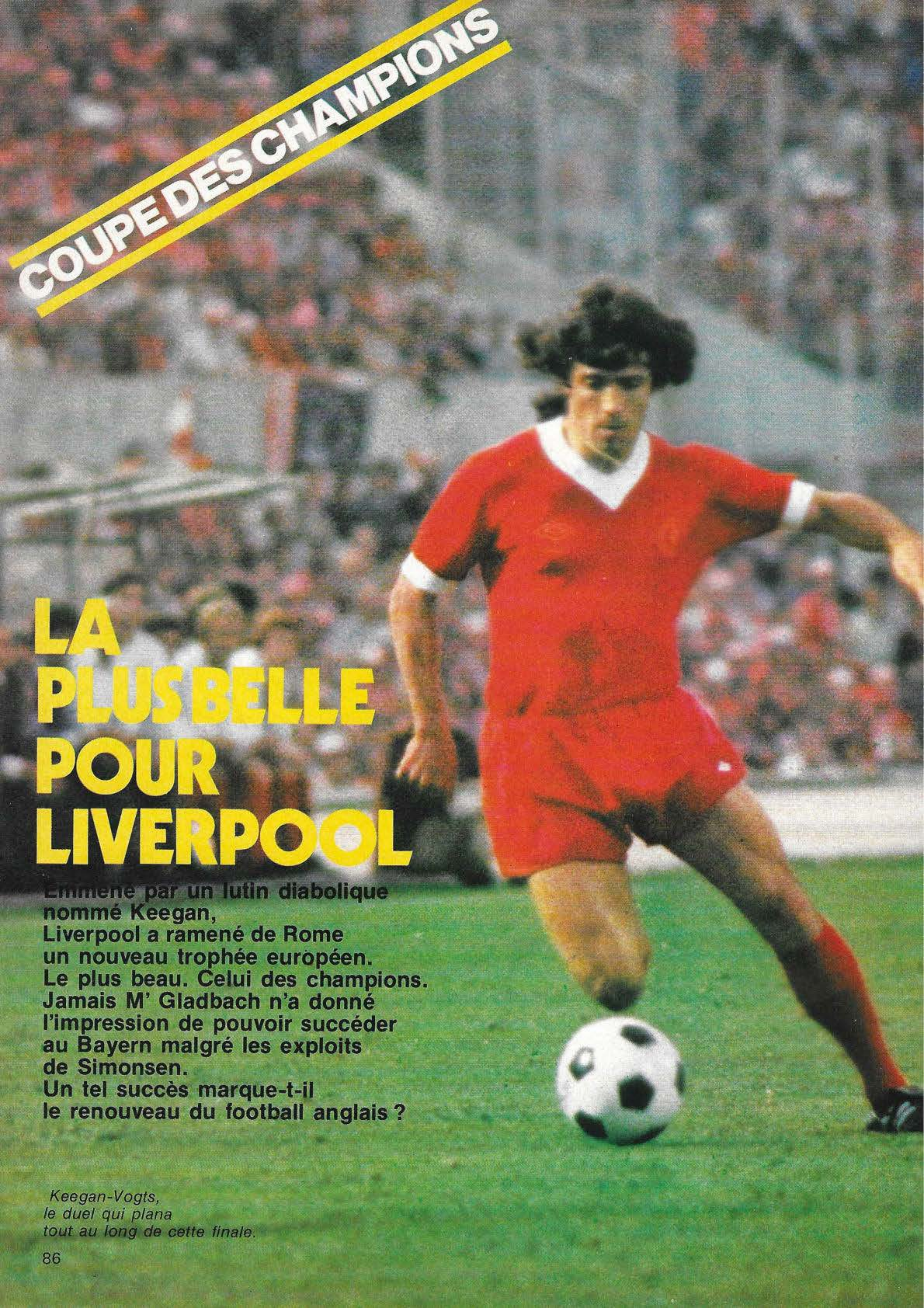
Sur l'ensemble des deux finales, les Basques méritaient incontestablement de gagner mais sur l'ensemble du Tournoi on ne peut faire la fine bouche devant le succès italien. Avant d'en arriver là, les Piémontais avaient en effet éliminé les deux équipes de Manchester, City et United, puis les Soviétiques de Donetz, les Allemands de l'Est de Magdebourg et enfin l'AEK Athènes. Une performance qui, conjuguée à la difficulté du championnat italien, méritait bien une victoire en finale. « *De toute manière* avouait Trapattoni, *cette Coupe nous devait bien ça. En 1971, nous avions été battus sans avoir perdu un seul de nos douze matches mais uniquement à cause des buts marqués à l'extérieur* ». Pour les joueurs, la belle aventure de l'UEFA et du championnat étant terminée , la priorité va maintenant à l'équipe nationale. Il faut dire en effet que la Juve ne compte dans ses rangs que des internationaux . Zoff, Gentile, Tardelli, Cuccureddu, Nenetti, Causio, Bettega et Sciera sont des membres à part entière de la Squadra Azurra, alors que Furino, Spinosi, Boninsegna et Morini ont tous porté le célèbre maillot bleu. L'option prise en novembre dernier sur la phase finale de la coupe du monde grâce à une victoire sur l'Angleterre, 2 à 0, ne demande plus qu'à être confirmée. Causio et ses frères vont s'en occuper.

Le triomphe de la Juve semble de toute manière avoir relancé un Calcio qui se mourait depuis la glorieuse finale du Mundial 1970.

COUPE DES CHAMPIONS

LA PLUS BELLE POUR LIVERPOOL

Emmené par un lutin diabolique nommé Keegan, Liverpool a ramené de Rome un nouveau trophée européen. Le plus beau. Celui des champions. Jamais M' Gladbach n'a donné l'impression de pouvoir succéder au Bayern malgré les exploits de Simonsen. Un tel succès marque-t-il le renouveau du football anglais ?



Keegan-Vogts, le duel qui plana tout au long de cette finale.

2

Si Vogts avait pris Keegan en charge, c'est Bonhof qui s'occupa du « cas » Heighway. Sans plus de réussite d'ailleurs et l'Irlandais put développer, à souhait, ses montées offensives meurtrières.

Le coup de grâce pour Borussia est donné par Neal à la 85e minute, sur pénalty. Résignés, Vogts et Stielicke regardent Kneib partir du mauvais côté.

LE football anglais fête l'un de ses clubs les plus prestigieux, le Liverpool FC. Le club de la ville portuaire du nord de l'Angleterre a réussi à ramener l'un des trophées les plus enviés au pays du football, neuf ans après Manchester United.
Un tel succès va-t-il marquer le renouveau du football anglais, étrangement absent des grands rendez-vous depuis son succès dans la Coupe du Monde 1966 à Wembley ? La question n'a pas manqué d'être posée à Bob Paisley, le malicieux entraîneur des « Super-Reds ».
« Nous avons battu l'équipe championne d'Allemagne, une équipe représentative des champions du Monde. C'est une grande performance. Je ne sais pas quelles seront les répercussions au niveau de l'équipe d'Angleterre, mais je pense qu'il y en aura... De toute façon, l'Angleterre a autant de chances de se qualifier que l'Italie ». En effet, c'est à Rome, là où l'Angleterre avait été dominée (2-0) par l'Italie, dans le même stade olympique que Keegan et ses copains ont remporté leur triomphe. En France, les succès de l'A.S. Saint-Etienne et sa campagne européenne ont été un stimulant pour le football tricolore. Les Stéphanois ont montré la voie. Liverpool peut en faire de même outre Manche. A condition que l'entraîneur anglais Don Revie tire les mêmes enseignements que Michel Hidalgo.

kevin keegan, l'artiste

Les Stéphanois, d'ailleurs, ont donné une bien meilleure réplique aux champions d'Europe que leurs adversaires de la finale, le Borussia de Moenchengladbach. Le Borussia avait pourtant les faveurs de beaucoup de pronostiqueurs. Jamais, sur le terrain de Rome, il n'a inquiété

Et l'on vient saluer le Kop qui a émigré à Rome pour supporter les Rouges. De gauche à droite, Clémence, Neal, Smith, Hughes, Case et Mac Dermott.

Surveillé de très près, Keegan n'en a pas moins appelé la balle pendant 90 minutes. Vogts ne peut pas dire que l'Anglais ne le prévenait pas !

▶ les Anglais, soutenus par leurs inimitables supporters, qui, dans un virage du stade, avaient reconstitué l'ambiance du Kop.

victoire tactique

On savait que la principale force de Liverpool était le dispositif tactique de l'équipe. Bob Paisley fait pratiquer à ses joueurs un 4-4-2. La défense ne pratique pas un marquage individuel strict, mais une zone et le milieu de terrain vient, à tour de rôle, appuyer les attaquants, qui jusque-là étaient Steve Heighway et Toshack ou Fairclough.
A Rome, Bob Paisley avait innové en plaçant Kevin Keegan parmi les deux attaquants permanents avec l'inévitable Heighway ; Toshack et Fairclough étaient sur le banc des remplaçants ou absents.
Le double rideau défensif mis en place par l'entraîneur anglais permit à Liverpool de monopoliser le ballon et d'en priver le Borussia, qui parut, de toute évidence, dépassé en toutes occasions. Sauf pendant une période de dix minutes qui suivit son égalisation par le petit Danois, Alan Simonsen.
Alors qu'on pensait que Liverpool accuserait la fatigue, après une saison qui l'avait vu disputer plus de 60 rencontres officielles, c'est le Borussia qui peina le plus, surtout après la sortie pour blessure de son stratège, Herbert Wimmer.
La déroute du champion d'Allemagne fut personnifiée par Berti Vogts, le nouveau capitaine de l'équipe nationale. Lui qui avait « maté » Johann Cruyff lors de la finale de la Coupe du Monde, a passé, sans doute, la plus inconfortable soirée de sa carrière.
En effet, Berti Vogts était chargé de marquer Kevin Keegan. L'artiste de Liverpool prit constamment le dessus de son adversaire : de la tête, dans les démarrages, dans la ▶

▶ conquête du ballon, bref, dans tous les domaines.

Et, en restant très avancé, Keegan ne permit pas à Berti Vogts de prêter main forte à ses attaquants. Borussia était privé d'un élément important. Udo Lattek, l'entraîneur allemand, eut le tort de ne pas modifier son dispositif défensif.

keegan, en avant

Il est vrai qu'il devait compter également avec Stève Heighway qui prit, lui aussi, systématiquement le meilleur sur son adversaire, Klinkhammer. Mais il est évident que le petit Kevin Keegan fut le roi de la finale 1977 de la Coupe d'Europe. Il éclaboussa de toute sa classe la rencontre qui, dans l'ensemble, resta d'un niveau relativement modeste, notamment en première mi-temps.

Il permit à Liverpool de meubler son palmarès avec le plus beau des trophées. Une juste récompense pour l'équipe la mieux organisée et qui prit le plus de risques offensifs. Ce fut une victoire tactique méritée pour les « anciens », l'arrière Tommy Smith, en particulier, qui jouait son dernier match avec Liverpool, mais aussi Kennedy, le capitaine Emlyn Hughes, Ian Callaghan, etc. Keegan, prince de cette finale, sait se comporter en grand joueur en dehors du terrain également. Aux confrères anglais, surtout, qui lui demandaient s'il avait joué son dernier match avec Liverpool, il eut cette réponse élégante :

« C'est un problème dont je ne veux pas parler. Mon transfert, pour le moment, n'est que possible. Mais ce soir, c'est la nuit de Liverpool. J'ai le temps d'y penser ».

En attendant, le prix de son transfert a nettement augmenté en l'espace d'une soirée. La plus belle de Liverpool... parmi les plus belles.

Michel Diard

Toujours Vogts et Keegan.

Simonsen fut le seul à créer le danger au sein de la défense anglaise. Il tente ici (photo de droite) de déborder le capitaine Hughes.

REPERES

Le Liverpool FC fondé en 1892.
Adresse : Stade d'Anfield Road, Liverpool (Angleterre).
Entraîneur : Bob Paisley

Palmarès

10 fois champion d'Angleterre, la première en 1901, puis en 1906, 1922, 1923, 1947, 1964, 1966, 1973, 1976, 1977.
Vainqueur de la Coupe d'Europe des Champions en 1977, de la Coupe de l'U.E.F.A. en 1973 et 1976.

TOUS LES QUINZE JOURS...

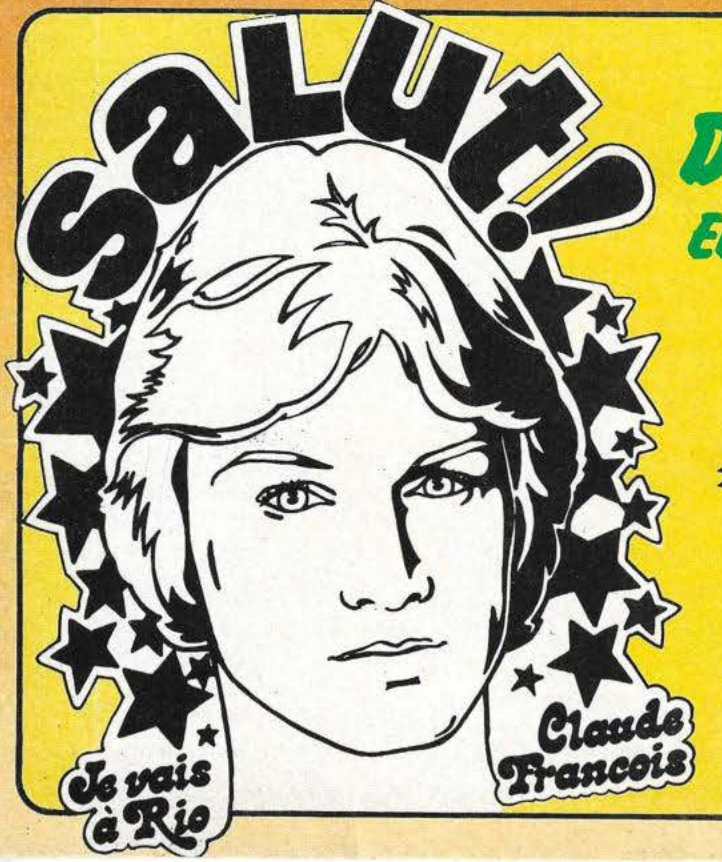
2,90 f
SEULEMENT

PLEIN DE JEUX

(3000F D'ARGENT DE POCHE ET 2000 DISQUES A GAGNER DANS CHAQUE NUMERO)

ET...

LES PLUS BELLES PHOTOS ET LES PLUS BEAUX POSTERS DE TES VEDETTES PREFEREES



DANS SALUT N°20

EN VENTE DES LE MERCREDI 8 JUIN

POUR TES T. SHIRTS

LE TRANSFERT DE CLAUDE FRANÇOIS

LA LEÇON DE FOOTBALL

LE DRIBBLE

par Mustapha Dahleb

allo mondial

- Kevin Keegan, 26 ans, Anglais, attaquant du Liverpool FC
- Edson Arantes do Nascimento, dit Pelé, 36 ans, Brésilien, attaquant du Cosmos de New-York.
- Mustapha Dahleb, 25 ans, Algérien, ailier gauche de Paris-Saint-Germain FC
- Henri Michel, 29 ans, Français, milieu de terrain du FC Nantes

ALLO KEEGAN ?

Qu'est ce qui, pour toi, caractérise le plus un footballeur anglais ?

Richard Brinon
91580 Etrechy

Suis-je le mieux placé pour répondre, moi, dont on a dit que j'étais le moins Britannique des Anglais ! Je crois, néanmoins, que le footballeur anglais n'est jamais vaincu. Regardez Liverpool contre Saint Etienne !

Accepterais-tu de jouer dans une équipe n'ayant pas les mêmes conceptions de jeu que toi ?

François Navarro
11000 Narbonne

Une question difficile, car le cas ne s'est jamais posé. Et si un club me contacte, c'est qu'il pensera que je rentre dans son système et que je lui serai utile.

Tu es le plus petit de l'équipe de Liverpool et tu fais de nombreuses têtes. Comment l'expliques-tu ?

Jean-François Souquières
75018 Paris

Tout d'abord, j'ai une bonne détente. Et celà compense mon infériorité en taille. Mais, surtout, ce qui compte c'est de sauter au bon moment, et juste avant l'adversaire.

As-tu voulu centrer ou tirer au but lors du match Liverpool-Saint Etienne quand tu as marqué ?

Martin Yvonnick
56430 Mauron

J'ai déjà répondu à cette question. Je ne tirais pas au but contre Saint Etienne, je cherchais la tête de Toshack.

Que penses-tu de la progression de Liverpool et des équipes anglaises dans les compétions européennes ?

Jean-Claude Kaoul
29200 Brest

Les clubs anglais ont toujours eu un bon niveau européen, car ils sont bien structurés, avec un bon effectif. Si certaines saisons les résultats ont été moins brillants, c'est à cause de la qualité des adversaires et, également, du tirage au sort.

ALLO PELE ?

En quelle année, as-tu commencé ta carrière ?

Didier Ancel
45120 Corquilleroy

J'ai commencé à jouer, comme beaucoup de petits Brésiliens dans la rue. J'ai été professionnel à 12 ans et je suis allé à 15 ans au club de Santos. J'ai joué mon premier match le 7 septembre 1956.

Peux-tu me dire le nombre de buts que tu as marqué au cours de ta carrière ?

Philippe Lemouée
56800 Ploermel

Actuellement, avant le début de la saison aux USA, j'en suis à 1260 buts. Le 1260, je l'ai marqué au cours d'un tournoi contre Tampa Bay, notre premier adversaire.
J'ai marqué le 1000e but de ma carrière, sur penalty, le 19 novembre 1969, avec Santos contre Vasco de Gama.

On a parlé de toi comme conseiller technique à la tête de l'équipe du Brésil au Mondial, qu'en est-il exactement ?

Maurice Willery
13000 Marseille

Je suis d'accord pour aider l'équipe du Brésil à tout moment, mais seulement l'aider, car je ne suis plus assez près de ses réalités pour prendre une trop grande responsabilité. Et puis Claudio Coutinho fait bien son travail.

Pourquoi as-tu quitté ton club au Brésil pour le Cosmos ? Pour l'argent ou pour développer le football en Amérique du Nord ?

Charles Edouard Homo
75016 Paris

Dans un sport professionnel, l'argent compte, mais il n'est pas l'essentiel. Si j'ai accepté de jouer aux USA, c'est parce que l'entreprise m'a paru exaltante. Rendez-vous compte, on m'a engagé pour conquérir au football un pays de 200 000 habitants, où ce sport n'existait pas et où on lui était hostile.

Dans quel club penses-tu finir ta carrière ?

Antoine Alves
75019 Paris

Je terminerai ma carrière au Cosmos. Je l'ai annoncé. Ce sont les termes du contrat que j'ai signé le 9 juin 1975 pour trois saisons. Je finirai en septembre 1978, j'aurai 38 ans. Je crois que je pourrai alors m'arrêter.

ALLO DAHLEB ?

Quelles doivent être les qualités techniques d'un ailier gauche ?

Marc Monjeot
76770 Malaunay

Un ailier ne doit pas être seulement un joueur qui reste sur son aile. Il doit bien sûr, déborder et centrer, mais, parce qu'il est un attaquant, il doit aussi marquer des buts.

Tu as joué à Alger contre la Tunisie, que penses-tu de cette équipe et du football africain par rapport au football européen ?

Abdelaziz Ben Aissa
El Zahra (Tunisie)

Je suis mal placé, car j'ai joué contre une équipe de Tunisie qui avait un résultat à défendre et qui n'a fait que ça pendant une heure un quart.
Il y a une grosse différence entre le football africain, qui est amateur, et le football européen, qui est professionnel. Mais le football africain a d'énormes possibilités.

Quel est le plus beau but que tu aies marqué ? Contre qui ? Es-tu un spécialiste des coups francs comme Platini ?

Eric Violle
69620 Le Bois-d'Oingt

Tous les buts sont beaux et il n'y en a pas un qui m'ait spécialement frappé. Il m'arrive de marquer sur coup franc. J'aime tirer les coups-francs.

Peux-tu expliquer la défaillance de Paris Saint Germain ?

Alain Defrance
95004 Paris

Elle est dûe essentiellement, aux blessures, aux maladies avec un effectif insuffisant. L'équipe type a été démantelée. Des joueurs sont rentrés trop tôt après des blessures. Ca nous a marqué et la défaite contre Nantes nous a abattu moralement.

ALLO MICHEL ?

A l'entrainement, le responsable c'est l'entraîneur, sur le terrain, c'est le capitaine qui prend l'équipe en charge. Or, le capitaine du FCN, c'est toi depuis près de 10 ans, te crois-tu responsable des bons résultats de ton club ?

Daniel Fauret
94500 Champigny

L'entraîneur détermine la tactique de l'équipe. Chez nous M. Vincent le fait toujours avec l'accord des joueurs. Ensuite, le capitaine veille, pendant la partie, à l'application des consignes. J'essaie d'être un vrai capitaine, c'est tout. Dans une équipe, aucun individu n'est l'unique responsable des résultats. J'y participe à ma place, et quelquefois en marquant un but décisif.

Penses-tu qu'au niveau européen, Nantes puisse rivaliser avec les meilleures formations et remplacer Saint-Etienne ?

Jacques Chérel
22210 St-Etienne-du-Gué-de-l'Isle

On ne remplace pas facilement St-Etienne qui a si bien représenté le football français depuis quelques années. Je crois pourtant que le F.C. Nantes possède des atouts européens. Le seul problème sera que Nantes a formé de nombreux jeunes. C'est très méritoire pour le club, mais bien sûr ils devront résister aux premiers chocs de la Coupe d'Europe qui surprennent toujours. Ils ont pu en juger notamment à Liverpool, puisque toute notre équipe avait été invitée par Europe No 1 à assister au match retour Liverpool-St-Etienne.

Comment expliques-tu que tu n'aies pas éclaté en équipe de France ?

Catherine Boutin
44035 Nantes

Il y a bien des raisons pour lesquelles on « n'éclate pas » dans une équipe. Cela peut dépendre de la façon de jouer de cette équipe qui convient ou pas à sa propre manière. Cela dépend aussi de l'environnement, des adversaires du moment, ou encore de l'origine de la majorité des joueurs sélectionnés. Pendant la période « stéphanoise », j'étais évidemment moins à mon aise que je ne le serais aujourd'hui avec plusieurs joueurs nantais à mes côtés. Ce n'est la faute de personne, mais on n'improvise pas un style de jeu. Aujourd'hui, je pourrais même m'adapter à l'équipe de France.

Depuis le début de ta carrière professionnelle, quelle a été ta plus grande déception et, aussi, ta plus grande joie ?

Laurent Defrance
75004 Paris

Ma première et sans doute plus grande déception de footballeur professionnel a été la défaite de Nantes en finale de la Coupe de France 1970. Nous avions été battus par St-Etienne 5 à 0. C'est pourquoi la prochaine demi-finale qui nous opposera de nouveau aux « Verts » me tient tant à cœur. Ma plus grande joie ? Il y en a beaucoup dans ma carrière. Mais comme la dernière est toujours la meilleure, c'est bien notre succès très net en championnat de France, la formation d'une vraie équipe aussi jeune. Et, naturellement, notre nouvelle saison européenne que j'attends avec impatience.

voici les lauréats du concours allo mondial

qui assisteront à la finale de la Coupe de France

avec mondial

• Daniel FAURET,
98, avenue Maurice-Thorez,
16, résidence du Plateau,
94500 CHAMPIGNY.
• Catherine BOUTIN,
12, rue Descartes,
44035 NANTES.
• Jean-Claude KAOUL,
1, rue Cézanne, PONTANEZEN,
29200 BREST.
•Alain DEFRANCE,
7, rue de Lesdignères,
75004 PARIS.
• Marc MONJEOT,
38, rue du 8 Mai,
HOUPEVILLE
76770 MALAUNAY.
• Maurice WILLERY,
13000 MARSEILLE.

(prière de prendre contact avec le journal pour l'envoi de ses places).

gagnent

un sac de sport

Pony

AHOUSSI Arthur 92120 Montrouge
ALENDRA Gilles 06100 Nice
BILLON ISabelle 38480 Pont de Beauvoisin
BILLON Christian 29130 Quimperlé
BORGEOIS Catherine 38230 Pont de Cheruy
BOUVIER Brigitte 73000 Chambery
BREDA PASCAL 08200 Sedan
BUQUIN Bruno 26000 Valence
CADILLON philippe 32700 Lectoure
CAILLAT J.P. 83670 Barjols
CARIO Serge 29000 Quimper
CHANDAVOINE Isabelle 61000 Alençon
CHEROT Lòc 22250 Plumeaugot par Broons
CHOPIN Jacky 49410 La Chapelle St-Florent
CODEN Laurence 50100 Cherbourg
COMPADRE César 33250 Pouillac
COURTIN Philipe 62155 Merlimont
DALODIER Nathalie 92310 Sèvres
DELAITRE Bruno 27140 Gisors
DELVALLE 77130 Montereau
DE STEPHANIS Nicolas 68800 Thann
DESCHIENS Laurent 75010 Paris
DESORMAIS Patricia 71500 Louhans
DUPARC Paul 74160 St Julien
DUPRE Daniel 54000 Nancy
FARGUES Gilles 15000 Aurillac
GAUTHIER Denis 33000 Bordeaux
GARRIC Jérôme 31500 Toulouse
GIACOLETTO Stéphane 73200 Albertville
GIORDANO Serge 13510 Eguilles
GUIBBAL Claudine 34000 Montpellier
GUILBERT Jean-Pierre 13117 Lavera
GUIRAUD Philippe 11400 Castelnaudary
HILLAIRET J. François 86000 Poitiers
JOURNOT Pascal 13010 Marseille
KACZOR Steve 31770 Colomiers
KERLAN Philippe 94350 Villiers-sur-Marne
LASCROMPE Corinne 93220 Gagny
LE BIHAN Marc 56100 Lorient
LEQUEUCHE Michael 59650 Villeneuve d'Ascq
LHUILLIER Alian 57157 Marly
MARI René 75013 Paris
MASO Vincent 24230 Velines
MEBRAS Charles 75017 Paris
MEIMOUN Laurence 75017 Paris
MOSCONI Eric 76500 Elbeuf
NEUILH Michel 65100 Lourdes
NEYRAMD Frank 69002 Lyon
NOINAS Véronique 30000 Nimes
NUMES Alfredo 35000 Rennes
PEYRON Bruno 42000 St-Etienne
PICARD Patricia 88190 Golbey
PIERES Philippe 29170 Fouesnant
PRESENT Thierry 95400 Arnouville les Gonesses
RAISON Gaëtan 72100 Le Mans
REGNIER Marc 75012 Paris
RONDEAU Christophe 44400 Reze
ROBERT Christophe 13100 Aix-en-Provence
ROBILLARD Gilles 78000 Versailles
ROUVIERE Henri 06100 Nice
RUELLE J.J. 44150 Ancenis
SAMSON Didier 44100 Nantes
SALVOCH J.M. 93000 Bobigny
SERVANS Fabienne 12140 Entraygues
SCOMPARINI François 57120 Rombas
SEFANI Christophe 78210 St Cyr l'Ecole
SOBECKI Pascal 14420 Potigny
SOLERA Philippe 83170 Brignoles
TA QUANG HIEN 93400 St-Ouen
TREMBLAY Edith 85220 Coex
VAUCHER Laurent 69008 Lyon
WERSINGER Philippe 68640 Muespach

GRAND CONCOURS

allo mondial ?

Passionnant, facile, génial le grand concours Allo Mondial remporte un très grand succès comme le prouve les milliers d'appels téléphoniques et de cartes postales que nous avons reçus. Pour ce mois-ci et le mois prochain vous pouvez gagner une place pour la finale de la Coupe de France et, bien sûr, des équipements tout football (ballons, sacs, etc., offerts par PONY). Alors, vite, à votre téléphone ou à votre stylo et rendez-vous au Parc des Princes, le 18 juin pour la finale :

ALLO MONDIAL C'EST FACILE

Téléphonez au 260-52-51. Composez le 16-1 devant les 7 chiffres, si vous habitez la province, ou écrivez à Allo Mondial, Europe 1 Cedex 04, 75300 Paris-Brune, sur carte postale, sans enveloppe.
Et posez une question à la vedette mondiale de votre choix.

QUELLE VEDETTE APPELER ?

Celle de votre choix. Choisissez dans le football français, européen, mondial, la vedette que vous préférez. Mondial lui posera votre question grâce à son réseau unique et mondial de correspondants. Profitez-en.

QUELLE QUESTION POSER ?

Posez de préférence une question très personnelle aussi bien sur la vie de la vedette que sur des problèmes techniques qui vous intéressent. Vous pouvez obtenir de votre vedette préférée un conseil unique.

DES CADEAUX TOUT FOOTBALL

En posant une question à votre vedette préférée, vous pouvez gagner une place pour la finale de la Coupe de France, au Parc des Princes, le 18 juin.

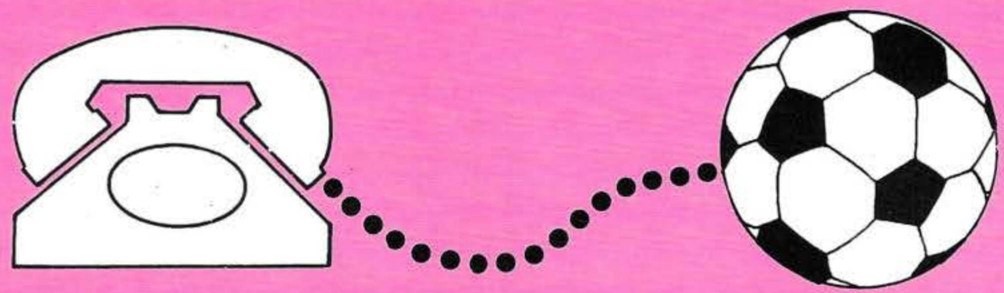
Ne manquez pas cette chance qui vous permettra d'être le témoin de la grande fête annuelle du football. Il y a aussi des centaines de cadeaux à gagner : ballons, sacs, etc., offerts par PONY.

Dépêchez-vous. Dès aujourd'hui, téléphonez ou écrivez à ALLO MONDIAL pour assister à la finale de la Coupe de France. C'est génial, ALLO MONDIAL.

GRAND CONCOURS

allo mondial ?

TELEPHONEZ 260 52 51



ECRIVEZ. allo mondial ?

10 r. des pyramides
75001 Paris

ET GAGNEZ UNE PLACE

POUR LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

tous les détails en page 99